

LE DEVOIR
LE DEVOIR
LE DEVOIR
LE DEVOIR
LE DEVOIR

le cahier du Samedi

JAZZ

■ Un des grands bluesman américain est de passage à Montréal ce week-end. Il aurait pu remplir deux autres soirs le Spectrum de la rue Sainte-Catherine tellement ses fans sont nombreux. Malheureusement pour nous, il n'en contentera qu'un très petit nombre. Serge Truffaut nous parle du « ta-toué », en page C-2.

Montréal, samedi 18 mars 1989

Dutoit partira, partira pas

Marie Laurier

LE CARROUSEL des rumeurs se remet à tourner quant à l'avenir de Charles Dutoit qui terminera son contrat avec l'Orchestre symphonique de Montréal en 1991, à raison de 22 semaines par année. Sa nomination à la tête des festivals d'été de Philadelphie pour les saisons de 1990 et 1991 accreditent encore les spéculations voulant que le maestro lorgne d'autres horizons. Le maestro est actuellement en Europe et aux États-Unis comme chef invité et il doit rentrer à Montréal à la mi-avril.

Pendant ce temps, le *New York Times* de la semaine dernière relançait le nom de Charles Dutoit en spéculant sur le nom de l'éventuel successeur de Zubin Mehta qui prend congé de l'Orchestre philharmonique de New York en 1991. Qui le remplacera, se demande-t-on dans le milieu musical de la métropole américaine qui s'intéresse de près à cette importante succession? Parmi les noms que l'on mentionne, celui de Charles Dutoit figure en bonne position et on l'aurait même déjà pressenti, comme d'ailleurs Claudio Abbado de l'Opéra de Vienne et Colin Davis de la Bavière. Tous trois auraient décliné, rapporte le journaliste américain John Rockwell.

« Il s'agit d'une pure rumeur, commente Claudette Dionne, du service des relations publiques de l'OSM. Rien n'est moins certain que M. Dutoit ait été approché pour la Philharmonique de New York, mais c'est possible. » Dans ce milieu, commente-t-elle, il est normal que l'on avance des noms de grands chefs pour en remplacer d'autres, une démarche qui commence à

Voir page C - 2 : Dutoit

Sylvie Drapeau dans *L'Éveil du printemps*

Parfum de l'actrice dans une loge vide

Robert Lévesque

DANS LA MINUSCULE loge du Quat'Sous où elle me reçoit, dans la nudité de cette cellule de l'acteur où elle semble traquée, Sylvie Drapeau se demande, yeux assombris, fixes, intenses, « quelle espèce d'adultes apparaîtrait si les enfants n'étaient pas brimés dans leur premier éveil sexuel ».

La grande question, encore sans réponse, que posait Franz Wedekind il y a 98 ans dans son premier ouvrage pour le théâtre, *L'Éveil du printemps*.

Nietzsche, contemporain de Wedekind, a écrit que la lutte la plus rude qu'un homme ait à soutenir a souvent lieu dans l'enfance. L'image d'un père aux pensées basses, disait-il, adonné à l'apparence et au mensonge, ou, comme ce fut le cas de Byron, la lutte avec une mère puérile et colérique, voilà les premiers remparts devant lesquels il faut combattre ou périr.

Dans cette grande guerre, faite de ces insurrections enfantines qu'a décrite Réjean Ducharme à notre époque, l'éveil sexuel est sans doute le combat le plus brutal. On tue quelque chose par les silences, les faux secrets, feuilles de chou et cigognes, baratin folklo-pudique, lueurs du mal que les adultes, anciens enfants à la sexualité tordue, ont dans les yeux hypocrites en parlant de cette matière pourtant essentielle.

Franz Wedekind, né à Hanovre en 1864, fils d'un médecin et d'une actrice, avait fait du journalisme, des voyages, il avait même été le secrétaire d'un cirque, et s'était risqué à être acteur, avant de se fixer à Munich en 1890 et de jeter sur papier cette première oeuvre, portant sur la puberté, la curiosité et le refoulement sexuel des enfants. *Frühlings Erwachen*, ou *L'Éveil du printemps*, terminé en 1891, alors que Wedekind a 27 ans, devra attendre 16 ans avant que la censure allemande autorise la représentation de ce texte théâtral sur la naissance des désirs sexuels que le futur créateur de Lulu (dans *La Boîte de Pandore*) avait sous-titré « tragédie enfantine ».

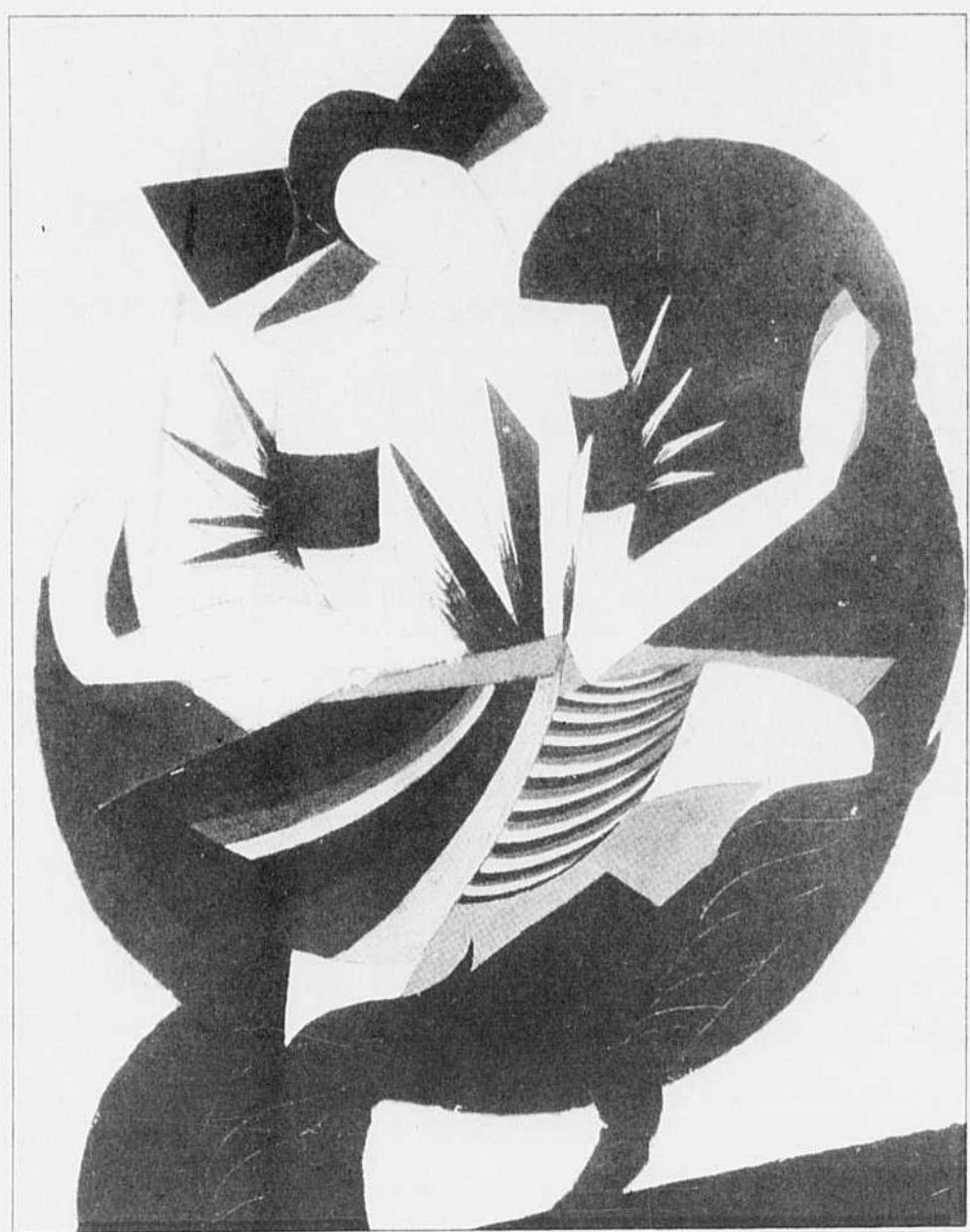
Sylvie Drapeau aussi a 27 ans. Dans quelques jours, le 21 mars, premier jour du prin-

Voir page C - 11 : Drapeau



Sylvie Drapeau devant l'affiche de *L'Éveil du printemps*.

Quand Moscou était la ville la plus in du monde



Maquette de costume pour *Roméo et Juliette*, de Alexandra Alexandrovna Exter.

Claire Gravel

L'avant-garde russe et soviétique: oeuvres de la collection Costakis. Au Musée des beaux-Arts de Montréal. Jusqu'au 21 mai.

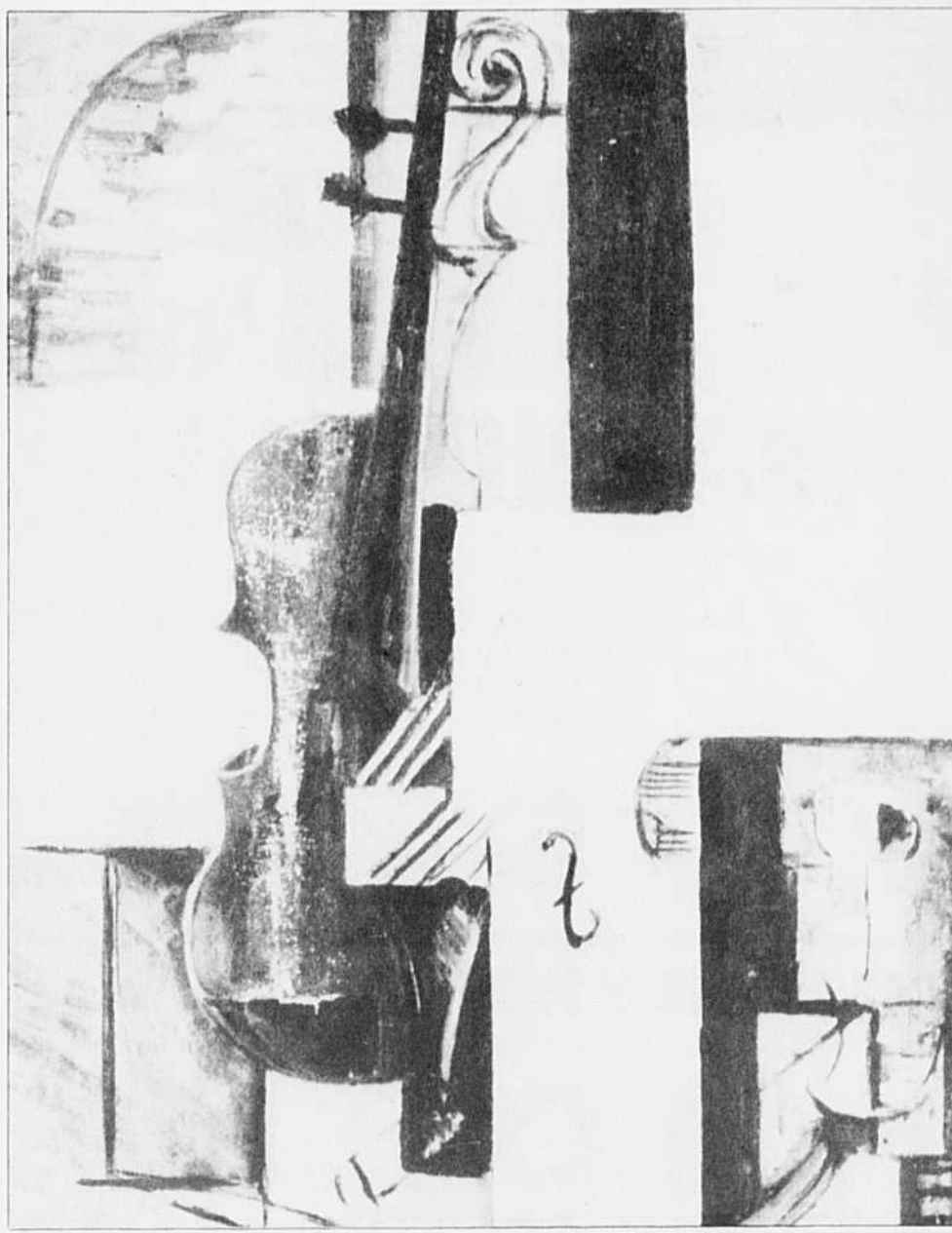
MORCEAU incomparable d'histoire de l'art que nous offre là le Musée des beaux-arts de Montréal en présentant un choix d'oeuvres puisées dans la collection Costakis, car l'avant-garde russe n'a cessé de se métamorphoser dans sa recherche révolutionnaire d'un monde pictural pur, jusqu'à ce que le régime soviétique fasse volte-face et la contraigne au silence.

Dès la première salle d'exposition, des bonds de géant se manifestent. Au paysage lumineux (1904) de Malévitch succèdent une incroyable *Femme en couches* (1908) au fond rougeoyant constellé de bébés miniatures et de serpents verts, très symboliste, puis un magnifique *Portrait* (1910) fauve, où l'influence de Matisse se lit jusque dans l'arabesque fleurie qui orne le manteau. Leur font pendant les oeuvres de Klioune, le disciple, où l'inspiration pré-raphaélite (*Portrait de la femme de l'artiste*, 1910) fait place à un symbolisme de plus en plus dépouillé.

Il est fascinant de voir le *Violon* de Malévitch composer dans un cubisme synthétique une organisation de l'espace d'une rigueur déjà abstraite. Au moment où le cubisme (français) est remis en question par le futurisme (italien), nos russes seront les seuls à amalgamer les deux styles dans un hallucinant cubo-futurisme dont l'oeuvre de Popova, l'*Étude anatomique* (1914) témoigne avec éclat. À l'hybridation succède l'effrètement du référent : le cubisme a éveillé la conscience de la surface plane et de ses possibilités ludiques; le futurisme, celle du mouvement pour lui-même.

Malévitch poussera au plus haut point ces réflexions avec le *Carré blanc sur fond blanc* de 1918. En 1913, travaillant au décor d'un opéra, *Victoire sur le Soleil*, il trace un carré noir sur une surface vierge, première oeuvre au monde à être totalement abstraite. Plus encore : non objective. C'est à partir de cela qu'il posera les jalons du *Suprématisme* en peinture. Celui-ci ne tardera pas à occuper

Voir page C - 11 : Moscou



Huile sur toile intitulée *Violon*, de Kazimir Severinovitch Malevitch.

tnm

LA PIÈCE

de Christopher Hampton
d'après Choderlos de Laclos
Traduction et mise en scène :
Olivier Reichenbach

les liaisons dangereuses

Avec
LOUISE MARLEAU
PAUL SAVOIE

Carl Béchard
Catherine Bégin
Pierre Benoit
Martin Doyon
Annette Garant
Marie-France Lambert
Nadia Paradis
Aïan Sauvage
et la participation de
GISELE SCHMIDT

Le roman : un scandale
La pièce : un triomphe

DERNIÈRE CHANCE
AUJOURD'HUI 16h et 21h
EXCEPTIONNEL ET CONTROVERSÉ

Véronique Borboën
Éclairages :
Michel Beaulieu

À L'AFFICHE

Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Ste-Catherine Ouest
Métro Place-des-Arts
Réservations : 855-0563



le cahier du Samedi

◆ Dutoit

nos yeux bien longtemps avant l'échéance d'un contrat mais le laps de temps n'est jamais assez long quand il s'agit de dénicher le bon candidat.

Directeur artistique de l'OSM depuis 1977, Charles Dutoit a certainement rempli avec honneur son engagement de lui donner un prestige local d'abord en renouvelant le public des concerts et aussi en donnant une renommée mondiale à notre orchestre, au même titre que ceux de Boston et de Cleveland. À New York, on l'adore, on l'invite le plus souvent possible et il remporte toujours un succès foudroyant. Les 29 disques enregistrés sous sa baguette, les nombreuses tournées effectuées à travers le monde ont contribué pour une large part à dorer la réputation de Charles Dutoit, une justification s'il en est une pour que l'on veuille profiter de son talent, étant assuré d'avance qu'il a la patience et le charisme pour améliorer le rendement des musiciens et projeter une image positive d'un orchestre.

Agé de 53 ans, M. Dutoit a en effet imprégné la métropole d'une fierté bien légitime pour un orchestre qu'il a réussi à sortir de sa dépression dès son arrivée en 1977. Certainement respecté, sinon aimé des musiciens, — on ne peut en demander autant d'un véritable chef — il a su imprégner un climat de confiance et de fierté à tous les Montréalais qui lui sont reconnaissants d'avoir démocratisé la musique, notamment par des concerts dans les parcs et les soirées estivales *Mozart Plus* fort fréquentées à la basilique Notre-Dame. Il est en quelque sorte un « pédagogue » et sa personnalité charismatique est doublée d'un profond humanisme.

Autant de qualités que l'on reconnaît volontiers au maestro dans le milieu artistique et dont New York serait ravi de profiter, son nom ayant été aussi évoqué pour remplacer le chef démissionnaire du *Metropolitan Opera*, James Levine, en avril, mais cela semble peu probable, selon les quelques personnes que nous avons interrogées à ce sujet et qui ont toutes désiré conserver l'anonymat.

Maurice Tourigny, correspondant



Charles Dutoit

du DEVOIR à New York et bien au fait de ce qui se passe dans le milieu artistique, estime tout à fait plausible la nomination de Charles Dutoit à la tête de la Philharmonie, bien que certains chefs américains seraient sans doute intéressés à prendre la relève de Zubin Mehta. Il mentionne les noms de « jeunes loups » comme Michael Tilson Thomas, actuellement à Londres, de Leonard Slatkin, de St. Louis, tous deux dans la quarantaine et d'origine américaine.

La Philharmonie a souvent été dirigée par des Européens : Dimitri Mitropoulos de 1949 à 1958, Pierre Boulez de 1971 à 1977, Zubin Mehta depuis 1978, Leonard Bernstein fut le premier Américain à accéder au pupitre de 1958 à 1969.

« Dans ces circonstances, rappelle notre collaborateur, la nomination de Dutoit cadrerait fort bien avec la tradition de l'orchestre. Les critiques d'ici l'apprécient énormément et il est un familier des salles new-yorkaises ».

Dutoit dirigera, par exemple, une nouvelle production de l'opéra *Faust* de Gounod au *Metropolitan* en janvier 1990, ce qui démontre la grande confiance qu'on lui accorde, précise M. Tourigny.

Mais, les spéculations sur l'avenir des grands chefs n'ont pas fini d'alimenter les conversations, comme la dernière voulant que James Levine, directeur artistique du *Met*, opte pour le pupitre de la Philharmonie. Mais on lui prête aussi l'ambition de remplacer Herbert von Karajan à Berlin !

L'avenir de Charles Dutoit reste donc une énigme jusqu'à ce que le carrousel se remette à tourner.

Les 400 coups du «tatou»

Serge Truffaut

VOICI l'histoire d'un albinos maigre comme un clou qui s'est fait tatouer un dragon sur le poitrail. Un dragon de ruelle qui a fait les 400 coups en compagnie de Popeye et Olive et non de Bilbo le hobbit. Voici la petite histoire de Johnny Winter qui, en ce moment même, s'affaire à transporter sa guitare et ses amplis d'une ruelle à la scène du Spectrum où ce soir il égrènera ses blues. Les siens et ceux des autres.

Bon, par quoi commence-t-on ? Le *Leland Mississippi Blues* ou Willie Dixon ? Le blues du Delta ou le *Highway 61* ? Ses trois albums sur *Alligator* ou les albums de Muddy Waters qu'il a produit ? On commence-tu par son copain Mike Bloomfield ou par Beaumont, ville perdue du Texas ?

Dans ce dernier cas, le lien est facile à établir. Beaumont est ce lieu où pour la première fois il a fait ses « areuh, areuh » de bipède. Il y est né le 23 février 1944. Ce qui fait qu'aujourd'hui il a... 45 ans. Bon, on va commencer par les magasins de disques de Chicago.

Il était une fois, un jeune adolescent qui avait quitté en 1962 la maison maternelle-paternelle de Beaumont pour prendre la poudre d'escampette en direction de Chicago, le baluchon sous un bras, la guitare sous l'autre. Bien campé sur ses jambes de 18 ans le Winter d'alors faisait la manche devant les magasins de disques du *South Side* de Chicago dans l'espoir de rencontrer ses héros et d'échanger quelques mots avec eux. Ce qu'il fit à plusieurs reprises.

Dans cette ville il y avait un petit club baptisé « *Fickle Pickle* » sur State Street et qui était tenu par Mike Bloomfield, le guitariste des

Seasons of The Witch (les saisons de l'ensorceleur). Au programme de la boîte, il y avait tous ces « *blueseux* » que les borgnes artistiques des autres endroits refusaient. Des gens comme Little Brother Montgomery et Big Joe Williams. C'est à cette époque que Winter a véritablement commencé à faire les 14 stations de ce chemin de croix qui devait l'amener à produire, une quinzaine d'années plus tard, quatre albums de Muddy Waters.

De tous les blancs-becs du blues qui sont devenus célèbres à la fin des années 60, Winter l'albinos, Winter le guitariste hors-pair est le seul à pouvoir clamer aujourd'hui : « J'ai été le producteur de Muddy Waters, l'homme fait blues ».

C'est avant cette période qu'il y avait eu cet album dans lequel il avait signé une interprétation de *Highway 61* qui avait dû mettre à terre Bob Dylan lui-même. Pour la première fois, notre belle jeunesse entendait son style haché et sa maîtrise de la « *slide guitar* » sur laquelle il atteint des sommets que peu d'instrumentistes peuvent se vanter d'avoir fréquentés. En tout cas, certainement pas Pat « la mitaine ».

Juste avant Muddy Waters, il y a eu le *Leland Mississippi Blues*. En deux mots, Leland c'est un coin perdu de pays qui est plein de bruit et de fureur parce qu'on y plante et parce qu'on y récolte du coton. Winter a vécu aux alentours de cette bourgade, son père y ayant exploité quelques temps un champ de coton. Des années plus tard, notre guitariste s'est souvenu musicalement de cet intermède de sa jeunesse en compagnie de l'harmoniste Walter « Shakey » Horton et du contrebasiste-chanteur-auteur-compositeur Willie Dixon. C'est à cette occasion qu'il a enregistré ce fabuleux *Leland Mississippi Blues*.

Dixon le costaud, Winter va le retrouver quelques lunes plus tard alors que Sonny Terry, l'harmoniste de tout le Mississippi, lui demande de produire son album. Le résultat ? *Whoopin'* sur étiquette *Alligator*, le meilleur témoignage enregistré ces dernières années sur les vertus du blues du Delta. Une disquette d'une rare intégrité. Un disque qui fait de Winter le seul autre visage pâle que les Dixon, Waters, Terry et compagnie considèrent comme un



PHOTO PAUL NATKIN / PHOTO RESERVE

Johnny Winter est en ville. Ce soir, il égrènera ses blues et ceux des autres sur la scène du Spectrum.

authentique « *bluesman* ». L'autre étant John Mayall.

Entre-temps, Winter va retrouver le chemin des studios pour son propre bénéfice alors que son association avec *Alligator* commence. Ça débouche sur *Guitar Slinger* puis ça embraye avec *Serious Business* avant de terminer avec *Third Degree*. Ces trois albums auront permis, entre autres choses, de rappeler que Winter n'est pas seulement un grand musicien mais également un bonhomme qui a le souci de ranimer certains de ces blues qui végètent dans les boules à mites depuis des lustres. Qu'on pense à *I Smell Trouble*, *Serious As A Heart Attack*, *Mur-*

dering Blues, *Mojo Boogie*, *Don't Take Advantage Of Me* ou *Bad Girl Blues*.

Après ces albums sur *Alligator*, et avant sur *Epic* et *Columbia*, Winter une fois de plus bifurque. Pas plus tard que l'an dernier, Winter a déménagé ses pénates chez MCA d'où est sorti ce *Winter 88* paru l'automne dernier. En compagnie de Jon Paris à la basse et de Tom Compton à la batterie, Winter déchaine des blues plus rock que les précédents. Comme le dragon de son tatouage, il crache le feu de tout bord, tout côté. Conclusion ? Faut brûler un cerf à la santé de Kevin Brady, l'auteur du « tatou ».



PRO MUSICA

LE QUATUOR RIDGE

Lundi, le 20 mars à 20h

Haydn, Schumann, Dvorak

13\$, 11\$, 9\$ (plus 1\$ frais) et 5\$ étudiants

3450 St-Urbain, 845-0532

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réervations téléphoniques :
514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

MASUR GEWANDHAUS «MAGNIFIQUE»

THE BOSTON GLOBE

Dimanche 2 avril, 20h00

Orchestre du Gewandhaus de Leipzig

KURT MAZUR, chef

ANNEROSE SCHMIDT, pianiste

BEETHOVEN : Concerto pour piano, no 5 BRUCKNER : Symphonie no 7

Si disponibles, 100 billets seront vendus à 6,50\$ une heure avant le concert



Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques :
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

Une présentation
OSM

Billets : 35\$, 25\$, 18\$ et 9\$

LORRAINE PINTAL

met en scène, joue, adapte librement les mémoires de Madame de Maintenon et devient

MADAME LOUIS 14

À L'AFFICHE

Musique sur système synchronus
de Philippe Ménart

Du 14 mars au 8 avril — du mardi au samedi à 20h30

Une production du Théâtre de la Rallonge

Prix réduit avec la carte 4 à 4
jusqu'au 28 mars

théâtre
d'aujourd'hui

1297, rue Papineau, Montréal
métro Papineau

RÉSERVATIONS :
(514) 523-1211

QUATRE À QUATRE TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC

BAROQUE et CLASSICISME

LES CONCERTS BANQUE ROYALE



MICHEL CORBOZ, chef

DOMINIQUE LABELLE, soprano

JANE BUNNELL, mezzo-soprano

DAVID BRITTON, ténor

GARY RELYEA, baryton

CHOEUR DE L'OSM

IAN EDWARDS, chef

BACH: Messe brève en fa majeur, BWV 233
Magnificat, BWV 243

Mardi, mercredi, 4, 5 avril, 19h30

Basilique Notre-Dame

Billets:

22\$, 13\$ et 7\$

en vente à la Place des Arts et aux
comptoirs Ticketron (frais de service)

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT



Courir sur les vagues

Spectacle de danse pour enfants
de plus de 6 ans et pour adultes
qui grandissent encore...

Conception et chorégraphies Micheline Vézina
Scénographie Daniel Castonguay

23, 24, 30, 31 mars et 1^{er} avril à 19h30
25, 26 mars, 1^{er} et 2 avril à 14h00

Présenté par Tournifolie

élysee

35, rue Milton, 849-4056 METRO St-Laurent
Billets en vente au théâtre et à tous les comptoirs Ticketron
Commandes tél. avec carte de crédit: (frais de service) 288-2525

DÈS JEUDI

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN / SÉRIE CLASSIQUE



NELLIGAN ET COLETTE

vus par
Héty et Ravel

Jacques Héty
Les *Abîmes du Rêve* op. 36
Maurice Ravel
L'*Enfant* et les *Sortilèges*

Chef d'orchestre:
Raffi Armenian
Avec la participation de
Joseph Rouleau, basse
et de l'Atelier lyrique
de l'Opéra de Montréal

lundi, 3 avril
20 h

Orchestre
Métropolitain
Renseignements: 598-0870



Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Réervations téléphoniques :
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

L'édition du disque au Québec ne fait pas vivre son homme

Carol Bergeron

Robert Verebes (alto) et Dale Bartlett (piano): Mendelssohn, Sonate en do mineur, Martinu, Sonate no. 1, Coultard, Sonata rhapsody, SNE 550-CD.

Musica Camerata Montréal, Berta Rosenohl (piano), Luis Grinhaus (violin), André Roy (alto), Guy Fouquet (violoncelle), Fauré, Quatuor no. 2, op. 45, Chausson, Quatuor op. 30, SNE 552-CD. Paris 1900, « Le corne à la belle époque », Daniel Doyon (corne à piston), Edith Babin-Bélisle (piano), Georges Hue, Philippe Gaubert, Francis Thomé, Gabriel Pares, Eugène Coils, J.G. Pennequin, André Wormser, Alexandre Luigini, SNE 559-CD.

MÊME si la cause est on ne peut plus noble — il faut presque la voir comme un apostolat — les résultats sont plutôt minces et sans doute décevants. L'édition discographique au Québec, et bien entendu dans le domaine de la musique classique, ne risque pas d'enrichir ceux qui y consacrent leurs énergies.

En effet, noyé dans le flot des productions étrangères, le pauvre disque d'un Sherman Friedland (SNE 538), par exemple, ne risque pas de faire des vagues. Même en audionumérique, lorsqu'on en aura vendu une centaine...

« Ici, m'affirme un distributeur, quand on a vendu 1.000 copies, on peut pavoiser et crier au succès exceptionnel. » Pour cela, il faut s'appeler l'Ensemble Claude Gervaise qui avec un disque des *Noëls de la Renaissance* (SNE 551) paru au début de décembre (un peu tard pour une mise en marché efficace) a quand même obtenu des succès de vente appréciables : 400 CD et 550 cassettes, avant le premier janvier.

Le disque SNE 523 qui contient deux œuvres de Gilles Tremblay et de Bruce Mather, *Vers le Soleil* et *Musigny*, n'aura guère dépassé la centaine de copies. Pourtant, les *Vêpres de la Vierge*, du même Gilles Tremblay, ont facilement dépassées les 1.000 copies vendues (CD et cassettes). Réalisé en France par la maison Ariane, cet enregistrement est importé en disque compact (ARI-136-CD) et SNE en assure l'impression en cassette (NC-SNE-541-C).

Par ailleurs, le contenu québécois de ces produits ne semble pas particulièrement intéresser les mélomanes canadiens de l'extérieur du Québec. Tous jours selon mon interlocuteur, les gros disques se font peut-être un devoir de tenir compte de la production locale mais ce n'est pas avec cela qu'ils assurent leurs profits.

Dans de telles conditions, on ne s'étonnera pas que la Société Nouvelle d'Enregistrement (SNE) mette un certain temps à se constituer un catalogue de CD appréciable. L'affaire étant modeste, on ne peut la comparer aux grandes maisons d'édition avec lesquelles pourtant elle se mesure. Peu importe les moyens dont elle dispose puisque ce qu'elle produit doit être d'une qualité indiscutable.

Des trois disques qui font l'objet de cette recension, ceux du Musica Camerata et du duo Verebes-Bartlett obtiennent aisément une cote d'appréciation favorable. On trouvera peut-être que la prise de son du premier semble lointaine mais il s'agit probablement là d'un choix des interprètes. Puisque le disque contient plus de 72 minutes de musique... on a tout le temps de s'y faire.



Robert Verebes et Dale Bartlett sont depuis une vingtaine d'années des musiciens très respectés de la scène musicale montréalaise. S'ils n'ont pas tellement besoin que l'on décline toutes leurs réalisations, rappelons quand même que le premier vient de Hongrie et le second de l'Alberta.

En attendant un coffret de deux CD consacrés aux œuvres pour alto et piano de Paul Hindemith (SNE 546/7) qui sortira tout prochainement, les deux interprètes nous font découvrir des *Sonates* d'un Félix Mendelssohn de 14 ans, d'un Bohuslav Martinu de 65 ans et d'une Jean Coultard dans la cinquantaine.

Bien qu'écrite en 1962 à l'intention de Verebes, la pièce de Madame Coultard emploie un langage assez peu moderne. Elle fait, d'autre part, un aussi bel usage des deux instruments que Martinu, sept années plutôt. C'est donc dire que ces deux pages d'écoute agréable forment avec celle de Mendelssohn un fort beau programme que l'on ne risque pas de trouver sur d'autres disques.

Fondé en 1971, l'ensemble Musica Camerata Montréal a depuis donné, on s'en doute, de fort nombreux concerts. C'est pourtant son premier disque laser qui vient tout juste de paraître. Il con-



tient de la musique française de Gabriel Fauré et d'Ernest Chausson. Ces deux *Quatuors* avec piano se complètent admirablement bien. De plus, les interprètes travaillent sur la même longueur d'onde, dans un souci partagé de rendre ces partitions aussi vivantes que transparentes.

Si j'ai bien compris, Daniel Doyon aurait préféré travailler seul. Seulement voilà, il ne s'est pas trouvé un compositeur qui, comme Bach l'a fait pour le violon et le violoncelle, ait écrit pour corne à piston seul. D'ailleurs même avec piano, au-delà d'une certaine curiosité qu'elles ne manquent pas de susciter — ayant été écrites pour le concours de corne du Conservatoire de Paris entre 1898 et 1912 — ces œuvres n'ont que fort peu d'intérêt.

Claron comme on en trouve guère dans les fanfares, Daniel Doyon a voulu qu'on n'écoute que lui puisqu'il a laissé son accompagnatrice peiner sur un instrument qui n'a du piano que la forme. Rien, à mon avis, ne peut excuser que l'on fasse un disque avec un instrument aussi moche. Il s'ensuit qu'à moins d'aimer le corne à piston par dessus tout, ou d'être masochiste, l'un n'exclut pas l'autre, penseront certains, il vaut mieux oublier cette malheureuse gravure.

Le 3e Prix international Paul VI à Olivier Messiaen

PARIS (AFP) — Le compositeur français Olivier Messiaen est le bénéficiaire du troisième Prix international Paul VI, décerné pour honorer une personnalité ou institution ayant apporté une contribution importante à la culture d'inspiration religieuse, annonce mardi l'archevêché de Paris.

Agé de 80 ans, Olivier Messiaen, outre une œuvre importante marquée par sa foi catholique et fruit notamment de ses observations du chant des oiseaux, est également organiste titulaire depuis 1931 de l'orgue de l'Eglise de la Trinité à Paris. Il a écrit pour cet instrument une abondante littérature en relation avec la liturgie ou les bases de sa

religion, ainsi sa dernière partition pour orgue *Méditations sur le mystère de la Sainte Trinité* créée en novembre 1986.

Le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, lui remettra ce prix triennal décerné pour la troisième fois par l'Institut Paul VI, le 28 mars à Notre Dame de Paris, au cours d'un concert des œuvres du compositeur donné par l'Orchestre de la Garde républicaine dirigé par Roger Boutry (*L'Ascension* et *In expecto resurrectionem mortuorum*).

Le premier bénéficiaire de ce prix fut le théologien suisse Hans Urs Von Balthasar.

publi-reportage



Dans le cadre des Heures de la Place, L'Art du mouvement Banque Royale présente Montréal Danse, le vendredi 24 mars à 12h, au Théâtre Maisonneuve. Billets : 5\$.



orchestre de chambre
I MUSICI DE MONTREAL

dir. YULI TUROVSKY

ANNE ET PATRICIA SHIH
VIOLONISTES

M. HAYDN, VIVALDI, SARASATE, BRITTEN

COMMANDITÉ PAR: Banque de Montréal

19 MARS 1989, 20h., SALLE POLLACK

BILLETS: 14\$ ADULTE — 8\$ ÉTUDIANT/ÂGE D'OR
EN VENTE CHEZ: (75¢ FRAIS DE SERVICE)
ARCHAMBAULT, 500 STE-CATHERINE E., MIL.
LETTRE-SON MUSIQUE, 5054 AVE. DU PARC MIL.

RENSEIGNEMENTS
982-6037

CARBONE 14

LE DORTOIR

en co-production avec le Centre National des Arts
de Gilles Maheu
du 19 au 29 avril

«Le Dortoir est un pur état de grâce... Il ne faut pas rater une telle réussite, exceptionnelle... Le Dortoir est une manifestation d'artiste visité par le génie.»

R. Lévesque, *Le Devoir*, novembre 1988.

«Le Dortoir est un spectacle à couper le souffle...»

C. Montessuit, *Journal de Montréal*, novembre 1988.

«...des chorégraphies exceptionnelles...»

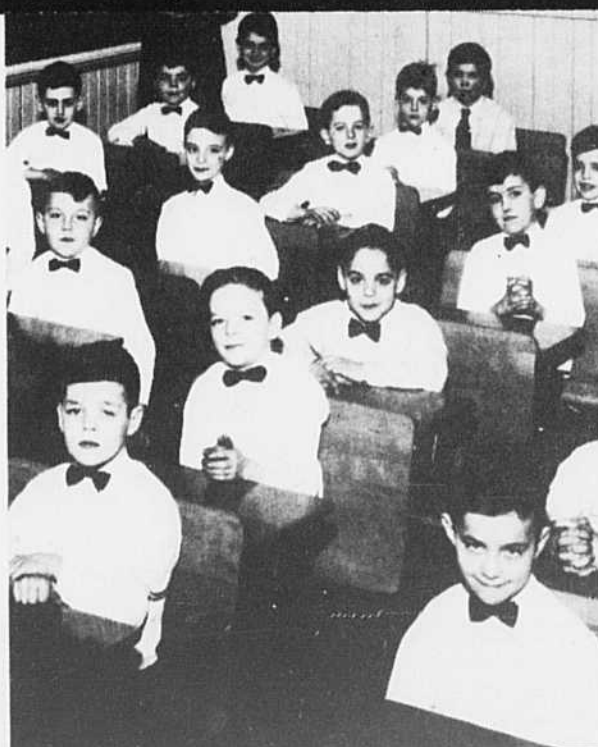
J. Beaunoyer, *La Presse*, novembre 1988.

«... The Dormitory has been hailed as one of the best new works of Montreal's theatre season.»

S. Godfrey, *The Globe and Mail*, novembre 1988.

**SPÉCIAL PRÉ-VENTE
JUSQU'AU 14 AVRIL**

RÉSERVATIONS IMMÉDIATES AU **521-4191** ET AUX GUICHETS



OPIUM

de Lorne Brass
du 10 au 20 mai

«Opium est un des plus beaux paysages de rêve qu'il m'ait été donné de voir sur scène... Un délire de «Son et Lumière» qui couperait le souffle à Steven Spielberg...»

W. Grigsby, *The Gazette*, janvier 1987.

«Une vision percutante de l'insconscience humaine... Carbone 14 étonne, subjugué, fascine. On assiste à chacune de ses créations comme à un événement, comme si l'on vivait un moment privilégié.»

R. Bernatchez, *La Presse*, janvier 1987.

«Une force d'évocation hallucinante...»

A. Boulanger, *Continuum*, janvier 1987.

«Ce qui étonne avec Carbone 14, c'est d'être étonné encore, aussi précisément et aussi intelligemment.»

C.A. Laniel, *Moni*

**EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245**

Sony livrera bataille à Deutsche Grammophon

Jean-François Doré

SONY s'est approprié le catalogue d'édition de CBS pour la somme de \$ 2 milliards, apprenant-on il y a quelques mois. Deux milliards de dollars, c'est énormément d'argent, même pour une entreprise comme Sony.

Des transactions du genre ont des répercussions directes sur le consommateur. En rachetant le catalogue de CBS, Sony a racheté en même temps toute la série *Masterworks*, l'étiquette de musique classique dont la qualité se compare avantageusement à celle de *Deutsche Grammophon*, plus connue.

Les plus grands interprètes ont enregistré sur *CBS Records Masterworks*, laquelle a profité notamment de la diaspora des grands interprètes juifs des années 30 qui ont fui l'Allemagne et l'Autriche, voire même l'Europe, devant le menace nazi.

La nouvelle étiquette portera le nom de *Classical Sony* et son nouveau directeur n'est nul autre que Guenter Breest, celui-là même qui occupait des fonctions identiques chez *Deutsche Grammophon* et qui avait permis à cette dernière de capturer 24% des parts du marché classique.

La décision finale a été prise par Norio Ohga à Tokyo, après consultation avec le président de *CBS Records* à New York et la nouvelle compagnie aura son siège social à Hambourg, à la fois parce que les racines de la musique classique sont en Europe et

parce que Hambourg n'est pas très loin de Vienne et de Berlin, dotées d'orchestres fort réputés avec lesquelles M. Breest entretient d'excellents rapports et que surtout c'est en plein cœur du tîet de Deutsch et de Philips, l'ennemi à vaincre.

Que signifie ce beau parchési international pour le petit Montréalais qui se retrouve un samedi matin chez son marchand de disques préféré? D'abord, tout le catalogue *Masterworks* sera disponible en compact et tout cela ne coûtera pas des sommes astronomiques puisque CBS est implantée en Amérique du Nord, a une filiale canadienne et fait imprimer ses disques à Toronto et... Drummondville.

Contrairement à Deutsch qui tient à garder le contrôle de toutes les facettes de la production, incluant les notes, les textes de pochettes, la fabrication des boîtiers etc, dans son château-fort en Allemagne, Sony/CBS, en ayant la possibilité de répartir ses unités de production à travers le monde, en disposant à la fois des œuvres, des interprètes, du support et des moyens de reproduction, peut se permettre d'offrir un produit de très haute qualité à un prix relativement bas.

Les *Suites* pour violoncelle de Bach en un coffret de deux disques compacts, enregistrées par Yo-Yo Ma, ne se vendent pas plus cher ici que deux compacts de Mitsou... Qui dit mieux!

THEATRE DU RIDEAU VERT
DIRECTION YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO
40ème ANNIVERSAIRE
Du mardi au vendredi 20h
samedi 17h, 21h, dimanche 15h

COUPABLE OU NON COUPABLE?
Le jury, choisi dans le public, décidera!



de Ayn Rand traduction Luis de Cespedes mise en scène Danièle J. Suissa

MARIE TIFO GÉRARD POIRIER JANINE SUTTO PIERRE CURZI ANDRÉ MONTMORENCY LILIANE CLUNE FRANÇOIS CARTIER SERGE TURGEON DOMINIQUE BRIAND JEAN L'ITALIEN GÉRARD DELMAS GEORGES CARRÈRE CLAUDE GAI SERGE BOSSAC ÉRIC CABANA

Décor: CLAUDE GIRARD Costumes: FRANÇOIS BARBEAU
La Presse 4684, rue St-Denis Métro Laurier, sortie Gifford Réservations de 12h à 19h 844-1793

LES HEURES DE LA PLACE

Le dimanche 19 mars à 11 h

Musiques noires d'Afrique et d'Amérique

avec le Duo Dynamik

Sylvain Grenier marimba et vibraphone et Mimi Blais piano

Oeuvres de Gershwin, Chick Corea, Yellow Jacket et rythmes africains au programme!

Animatrice: Carole Corman

Une coproduction des Jeunesses musicales du Canada et de la Société de la Place des Arts de Montréal grâce à une subvention du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.

SOM ET BRIOCHES

Billet: 3 \$ Brioche et café en sus

Piano noble Salle Wilfrid-Pelletier

Le vendredi 24 mars à 12 h

Montréal Danse

Le chorégraphe Paul-André Fortier est mis à l'honneur à l'occasion de ses 10 ans de création avec des extraits de ses meilleures œuvres.

Ses meilleurs: Henri Barras

Animateur: Henri Barras

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal commandée par la Banque Royale.

Théâtre Maisonneuve

Place des Arts

Renseignements: 285 4253 Réservations: 842-2112

LA TÉLÉ DU WEEK-END



PHOTO TÉLÉ-METROPOLE

Sept Jours présentera dimanche à 22 h une entrevue de Pierre Nadeau avec le comédien-écrivain Kirk Douglas.

SAMEDI

★ **Samedi de rire.** La fin approche. Les invités cette semaine sont Alain Dumas et Claire Jacques. R.C. Exceptionnellement à 18 h 30.

★ **Hannah and her sisters.** Pour ceux qui n'auraient pas vu le film ni le vidéo. Comédie de 1986 avec Woody Allen, Mia Farrow et Barbara Hershey. Les tribulations de trois sœurs qui rencontrent des obstacles dans leur vie professionnelle et sentimentale. CTV 21 h.

★ **Trois hommes et un couffin.** L'étrange ballet de Colline Serreau mettant en vedette trois célibataires endurcis aux prises avec un charmant poupon. Avec Roland Giraud, Michel Boujenah et André Dussollier. R.Q. 21 h.

★ **Rear window.** Comédie dramatique de Alfred Hitchcock avec James Stewart et Grace Kelly. Un photographe paralysé dans sa chambre observe les allées et venues de ses voisins. PBS 21 h.

★ **Les Noces barbares.** Adaptation du roman de Yann Queffelec avec Marianne Basler et Yves Cotton. L'histoire d'un enfant mal aimé. R.Q. 23 h 15.

DIMANCHE

★ **Le téléthon Jean Lapointe.** Du

Centre Pierre Charbonneau, un téléthon consacré à la prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies. Avec Jean Lapointe, Marguerite Blais et Pierre Marcotte. TQS 11 h.

★ **L'autobus du showbusiness.** Spécial Broue avec Claude Dubois, Marie Carmen, la Compagnie Créole etc. R.C. 19 h 30.

★ **Les fugitifs.** Comédie policière de Francis Veber avec Gérard Depardieu et Pierre Richard. Pris en otage par un chômeur aux abois, un voleur de banque repenti est entraîné dans une folle poursuite. T.M. 19 h 30.

★ **Apostrophes.** Dans les coulisses du Paris littéraire avec Elizabeth Du Closel, Claire Gallois, Yves Berger, Geneviève Galey et Maurice Rheims. TV5 20 h.

★ **Sept Jours.** Pierre Nadeau rapporte de Californie une entrevue avec Kirk Douglas. En studio, il reçoit Jacques Parizeau. Autres sujets : la drogue à Montréal, les télévangélistes et le sexe. T.M. 22 h.

★ **One flew over the cuckoo's nest.** Comédie dramatique de Milos Forman réalisée en 1975 avec Jack Nicholson et Louise Fletcher. Un délinquant sous observation dans une aile psychiatrique entraîne les autres patients à se révolter. PBS 23 h 05.

TELEVISION / chronique

La transparence de Jean-Pierre

Nathalie Petrowski

SEULS les idiots ne changent pas d'idée. Et puisque je ne veux pas mourir idiot, j'ai décidé de changer d'idée. Enfin, je n'ai pas vraiment décidé. Disons que la métamorphose s'est faite tout naturellement, que je n'ai même pas eu besoin de forcer la note, ni de fermer les yeux ni de faire semblant.

Je suis tombée par hasard sur *Ad Lib*, le talk-show quotidien de Jean-Pierre Coallier la semaine dernière et pour la première fois de ma vie, et la première fois de la carrière de l'émission, je l'ai regardé une heure durant sans pester, sans grimper dans les rideaux, sans même « pitonner ». Trois ans plus tard, je venais de redécouvrir une émission que le passé m'avait appris à éviter.

Je n'ai jamais été une assidue de *Ad Lib*. Depuis sa toute première diffusion, quand j'ai découvert que l'émission était une copie carbone du *David Letterman Show*, j'ai abdicqué. Je ne supporte pas l'imitation, pas plus celle d'André-Philippe Gagnon que celle de Coallier. Je ne supporte pas qu'on s'inspire du voisin sans discernement et qu'on reproduise platement ses meilleurs gags et trouvailles sans même prendre la peine de camoufler le plagiat.

Sauf que voilà, le temps a passé. Jean-Pierre a tenu bon, la vraie vie a pris le dessus sur l'imitation et surtout, tous les prétendants au trône, les émules de Lise Payette comme les descendants de Michel Jasmin, sont morts sur le champ de bataille. Coallier s'est retrouvé seul en ligne avec des cotes d'écoute à tout casser. Au dur désir de durer, Coallier a répondu en s'incrutant dans la grille-horloge et en comblant, ce besoin viscéral, que nous avons tous, de croire qu'il se passe tous les jours quelque chose à Montréal. Besoin quasi tribal de croire que c'est la fête et peut-être même l'été, nonobstant la neige, la *slosh*, la sirène infernale de la remorque et cet hiver interminable qui nous garde sur la glace, dans le confort de notre salon.

Le talk-show est un art difficile. Un



PHOTO TÉLÉ-METROPOLE

L'animateur d'*Ad Lib* Jean-Pierre Coallier a tenu bon et décroché aujourd'hui des cotes d'écoute à tout casser.

art où l'usure est le premier et le plus grand danger. Comment en effet ne pas se lasser de voir de soir en soir, toujours le même visage, répéter toujours les mêmes blagues à des invités qui finissent par se ressembler puisqu'ils vendent tous quelque chose et qu'ils le vendent toujours avec un égal enthousiasme.

Le talk-show est un art tordu qui appelle le paradoxe : d'un côté l'animateur doit être assez neutre pour ne pas aggraver ni saturer le spectateur. De l'autre, il doit avoir suffisamment de personnalité pour tenir le coup et ne pas ennuyer. La frontière est fragile et l'animateur qui s'y risque, y trouve un terrain fatalement miné.

Johnny Carson qui est là depuis 2000 ans a réglé le problème de l'usure en prenant des remplaçants sur une base quasi quotidienne. David Letterman lui se contente de reprises à toutes les semaines. Lise Payette pour sa part, a quitté le talk-show au sommet de sa gloire, de

sorte que nous ne gardons d'elle que de bons souvenirs. Quant à ses héritiers, ils ont tous eu leur chance au parloir avant d'être obligés de tirer leur révérence, faute de cotes d'écoute, de budget, de talent, de persévérance, etc.

Jean-Pierre Coallier, lui a résisté aux vents et aux marées. Non seulement résisté mais il s'est amélioré en cours de route comme si l'appétit lui venait en mangeant et le naturel en le cultivant. Les spectateurs l'ont adopté spontanément, probablement parce qu'ils le connaissent déjà et qu'ils n'avaient pas à faire l'effort supplémentaire de l'apprivoiser.

Et avec sa parade de flamands roses, de croissants de lune sur fond de ville étoilée, de magiciens nonchalants et de personnages pittoresques, avec sa distance ironique soigneusement étudiée pour qu'elle ne soit pas trop baveuse mais juste assez irrévérencieuse pour générer la complicité avec le téléspectateur, l'émission est devenue un succès de fin de soirée.

Ce n'est pas tout le monde qui regarde *Ad Lib*, ni tout le monde qui y est invité ni même tout le monde qui veut y passer. Et si on voulait dres-

ser des statistiques, j'imagine qu'on finirait pas découvrir que les Claude Valade de ce monde y ont un droit de passage plus large que les autres, encore qu'après trois ans, le parti-pris de l'émission pour un type d'invité est loin d'être évident. Ce qui l'est davantage par contre c'est que Coallier n'aime pas tous ses invités d'une égale ardeur. C'est bien ainsi. À force de voir Michel Jasmin aimer son prochain et son voisin tout les soirs, le téléspectateur a fini par avoir mal au cœur.

Le plus intéressant avec Coallier, c'est probablement sa transparence. Coallier ne cache pas son jeu et affiche ouvertement ses humeurs selon qu'il a bien ou mal digéré ses *toasts* au petit déjeuner. Certains invités l'ennuient royalement. D'autres l'exaspèrent. Certains lui sont imposés et il nous le laisse savoir, assez vite merci. Avec d'autres, il peut être carrément vache, parfois même blessant et les attaques qu'il professe à l'endroit du physique des gens, manquent carrément de tact.

Reste que certains invités bénéficient, on ne sait par quel miracle, de sa clémence, voire de sa gentillesse. Avec eux, Coallier le cynique se transforme en parfait gentleman. Sa voix se radoucit, ses épaules fléchissent et la sécheresse qui le caractérise, s'épanouit pour devenir de la générosité doublée d'une belle qualité d'écoute. Les heureux gagnants du concours ne sont pas toujours des gens connus du public, ni même de vieux routiers. Ce sont souvent des jeunes, des gens comme Geneviève Paris qu'il semble avoir adoptés, Gerry Boulet, Paul Piché, des artistes qui n'appartiennent pas forcément à sa culture ni à sa génération. Et pour des raisons qui demeurent obscures, Coallier leur offre toute sa sympathie. C'est peut-être de la stratégie de sa part pour rajeunir ses cotes d'écoute mais qu'importe. Le résultat est le même et dénote que Coallier n'est pas aussi étroit d'esprit qu'on le pensait.

Coallier dans le fond n'est pas si fou que cela, pas si *flyé* non plus. Sous le flamand rose à grosses lunettes, sommeille un animateur de métier, quelqu'un qui a fait ses classes et qui prend encore la peine de faire ses devoirs. Et le pire, c'est que si ça continue, on va bientôt commencer à le prendre au sérieux.

CLÉMENCE

Ca y est, c'est parti ! Les rires fusent tant sur scène que dans la salle.
Denise Martel, Journal de Québec.

Elle impressionne, cette anti-star, par sa virtuosité à faire d'un trou de mémoire une gerbe de rires, par sa façon de tourner à son avantage ses manques et ses défauts.
Regis Tremblay, Le Soleil.

Il faut la classer monument historique... Un spectacle d'humour qui n'est ni grossier, ni vulgaire, subtil, fin, profond... Ah quelle merveille !
Pierre Pascau, CKAC.

Clémence très drôle, très amusante... Contense formidable. Spectacle ravissant. Il faut aller le voir.
René Homier Roy, CKAC.

Un vrai gros show « onéreux ». Une Clémence drôle, très drôle... audacieuse et tendre.
Michele Perusse, CBV Québec.

« Plus délirante que jamais... Un spectacle irrésistible et d'une exceptionnelle qualité... C'est une formidable comique. »
Louise Rousseau, Radio-Canada Québec.

Contense née, elle transforme la vérité, l'enjolive, « J'ai show » laisse le sentiment d'avoir passé une soirée sympathique en compagnie d'une amie de toujours. Qu'on se rassure, elle n'a pas changé. Elle est toujours aussi coquine et charmante.
Manon Guilbert, Journal de Montréal.

Du vrai Clémence. Ce n'est pas une stand-up mais plutôt une poète du quotidien. Chacun se retrouve dans ses monologues.
Francine Grimaldi, R.C.-CBF Bonjour.

C'est Clémence
C'est sympathique
Louise
Deschâtelets, CIMS
Moi ce sont ses
chansons qui me font
vibrer le plus. J'ai
retrouvé avec bonheur
la Clémence que je
connaissais.
Gérard Marie Boivin,
R.C. - Il fait toujours beau quelque part

Excellent — Un spectacle très intimiste où on a l'impression d'être dans son salon et qu'elle nous raconte sa vie.
Ginette Desjarlais, KVL.

Un humour doux et intelligent. Elle a la sympathie de toute l'assistance qui retrouve « sa » Clémence et son humour tout en demi-teintes. Clémence conserve le don maïque de susciter un sourire de connivence, de faire des clins d'œil au public avec un discours intelligent. Elle est unique dans ce genre d'humour. En deuxième partie, Clémence se fait tout charme, toute douceur, toute tendresse... Une « poète chantante » bien sympathique qui vaut d'être vue et entendue.
Marier Laurier, Le Devoir.

J'ai bien aimé sa poésie du quotidien — Un show sympathique et amusant.
Jean Bureau, CITE.

Ce matin ma fleur va à Clémence. Je suis sortie de là de bonne humeur.
Louise Cousineau,
La Presse et CKAC.

Elle dégage beaucoup de chaleur, de sensibilité et d'aisance. De superbes chansons empreintes de tendresse. Drôle et sympathique.
Daniel Ponce, CKLM.

J'AI SHOW!

DU 14 MARS AU 8 AVRIL

Billets en vente au Théâtre Outremont et à tous les comptoirs Ticketron • Commandes téléphoniques : 288-2525

CKAC 97.3

Journal de Montréal

Radio Cite 107

OUTREMONT

ÉCOUTEZ CLÉMENCE AU CIRCUIT 8-9-10
APPELÉZ 333-8-9-10 C'EST GRATUITBILLET PLUS
146-845-1462

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
CONCERT DU VENDREDI SAINT
ENTRÉE LIBRE



HAYDN

"LES SEPT DERNIÈRES PAROLES DU CHRIST"
Commentaires: Le Très Révérend
Andrew Hutchison

Adagio Albinoni
24 MARS, 20 h 30

Commandité par un ami anonyme
et le "Music Performance Trust Funds"

CATHÉDRALE CHRIST CHURCH
(entre Eaton et La Baie)

association culturelle
T.X. RENAUD
CONFÉRENCES
Théâtre Mont-Royal
rue Fairmont
(entre Querbes et Durocher)

LE DIMANCHE À 11:30 HRE

■ 19 MARS:
«L'Italie, source d'inspiration de
Franz Liszt»
Diaporama par: Irene Brisson

LES MERCREDIS À 20 HRE

■ 22 MARS:
«L'Égypte et Toutankhamon»

■ 29 MARS:
«Paul-Émile Borduas»
Diaporama par: Pierre Lapalme

Prix d'entrée: 6\$ - abonnés et étudiants: 3\$

JOE



Une œuvre chorégraphique pour 30 danseurs de
JEAN-PIERRE PERREAU

Éclairages de Jean Gervais

30, 31 mars et 1er avril 1989 à 20h00

Billets: 21\$ 19\$ 17\$ 14\$

Une présentation de la Fondation Jean-Pierre Perreault
"une des œuvres les plus marquantes de la danse canadienne"

LE DEVOIR/1984

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

La galerie OBORO présente une exposition des dessins
chorégraphiques de Jean-Pierre Perreault, du 18 mars au 16 avril
1989, au 3981, boul. Saint-Laurent, salle 499. tél: (514) 844-3250

Le Théâtre de la Nouvelle Lune
présente

LE GRAND CAHIER

d'après le roman d'Agota Kristof
Version théâtrale et mise en scène:
Odette Guimond et Jacques Rossi



23 MARS AU 15 AVRIL, 20H30
Du mar. au sam. 253-8974
4353, rue Ste-Catherine est



Salle Fred-Barry
Théâtre de création dramatique
Prix réduit avec la carte
4x4 jusqu'au 5 avril

QUATRE À QUATRE
TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC



Solidarité
et développement:
le gage d'un
monde plus juste

Aide à l'enfance - Canada
Save the Children - Canada

Hommage à la Marseillaise par Jessye Norman

La France peinte en bleu-blanc-rouge



PHOTO CHRISTIAN STEINER

Le soir du 14 juillet, la soprano américaine Jessye Norman chantera *La Marseillaise* sur la Place de la Concorde au milieu d'un grand rassemblement de 7.000 musiciens, chanteurs et choristes venus à Paris pour les fêtes du bicentenaire de la Révolution française.

Marie Laurier

LA FRANCE entière vibrera au son des fifres et des fanfares, même aux chants de coqs de Pompidou, cet été pour célébrer le bicentenaire de la Révolution française. Partout elle sera peinte en bleu-blanc-rouge.

Le soir du 14 juillet, Place de la Concorde, la soprano américaine Jessye Norman chantera *La Marseillaise* au milieu d'un grand rassemblement de 7.000 musiciens, chanteurs et choristes venus des cinq continents. Cette journée mémorable aura été précédée du traditionnel défilé militaire en présence des chefs d'états invités par le président François Mitterrand.

La veille, l'Opéra de la Bastille aura été inauguré avec la participation des meilleurs orchestres symphoniques français — on ne connaît pas encore qui sera le maestro à la suite du désistement de Barenboim mais on nous assure que tout sera prêt à temps — qui interpréteront d'abord un pot-pourri d'oeuvres classiques et ensuite feront danser jusqu'à l'aube la France entière au rythme d'airs de bal musette.

Cette série de festivités commence dès le 4 mai par la reconstitution du défilé d'ouverture des États généraux de Versailles. Environ 1.500 délégués, vêtus de costumes de l'époque et venus de tous les coins du pays parcourront l'itinéraire suivi par leurs ancêtres de 1789, depuis l'église Notre-Dame jusqu'à la cathédrale Saint-Louis.

Les 17 et 18 juin, un spectacle sons et lumières soulignera le centenaire de la Tour Eiffel et le 8 juillet, ce sera l'hommage américain au Bicentenaire au cours duquel, entre autres, 50 fanfares issues des 50 États de l'Union joueront notamment *La Marseillaise* et l'*Hymne à la Joie* de Beethoven sur un parcours qui les mènera de l'Hôtel de Ville au site de Chaillot.

Ces quelques activités font partie des « temps forts » des fêtes du Bicentenaire, comme les qualifie le responsable, M. Xavier Beguin Billecoq, de passage à Montréal cette semaine, une étape

de sa tournée d'information à travers toutes les capitales du monde. Il nous apprenait que la célèbre goélette canadienne *Blue Nose* (qui apparaît sur la pièce de dix cents) fera partie du rassemblement international des Grands Voiliers à Rouen du 9 au 16 juillet.

N'hésitant pas à employer les superlatifs, M. Billecoq nous convie également au « plus grand rassemblement de montgolfières du monde » du 26 juillet au 6 août et cela dans un « grand » élan de « fraternité ».

Le mois d'août réserve aussi ses surprises et ses émotions et M. Billecoq parle avec enthousiasme du spectacle du 26 intitulé *Tour et Fil* durant lequel le funambule Philippe Petit évoluera sur un câble tendu depuis le Trocadéro jusqu'au deuxième étage de la Tour Eiffel où il remettra le manuscrit de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen au maire de Paris, M. Jacques Chirac. L'événement se terminera par un concert des Voix du Monde sur le parvis de la Grande Arche de la Défense.

Mais c'est dans toutes les régions, les départements, les villes, les cantons et les villages que les Français fêteront, danseront, chanteront liberté, égalité fraternité, vêtus de bleu-blanc-rouge, coiffés de bonnets phrygiens, parfumés d'une fragrance créée pour l'occasion et portant le joli nom de *Marianne*, désaltérés au champagne Colliery de la Cuvée du Bicentenaire, millésime 1789. Car il va sans dire que toute une panoplie de produits, de cadeaux, d'objets aux couleurs de la France permettront à tous de garder le souvenir du Bicentenaire.

Selon une évaluation « conservatrice », on attend dans la Ville Lumière un flot de plus de 40 millions de touristes dont certainement des Canadiens et des Québécois qui devront se prendre de bonne heure pour se réserver un petit coin de cette France en fête.

Qui voudrait rater cette compétition de chants de coqs prévue à Pompidou dans le département du Gard? C'est le 2 juillet.

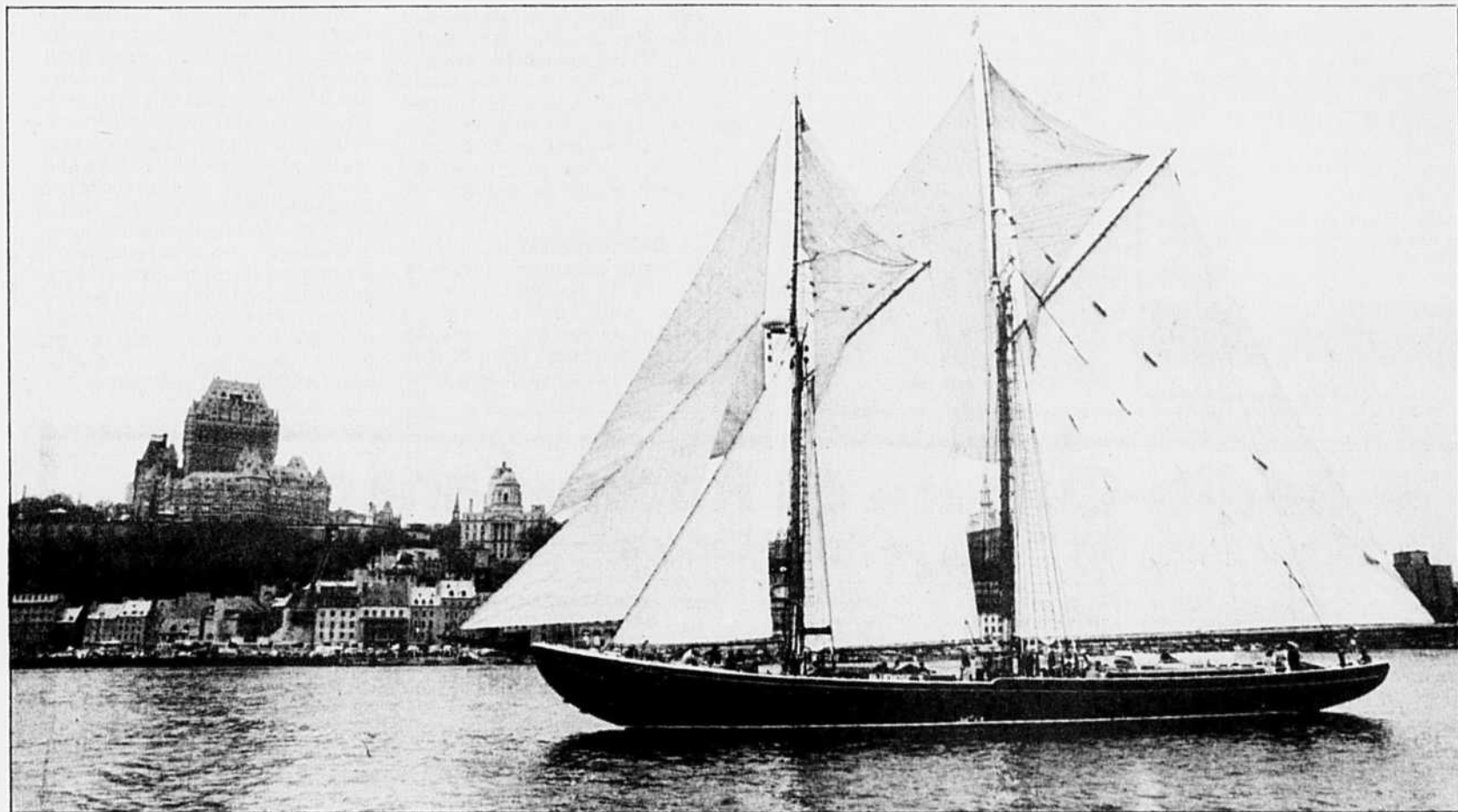


PHOTO MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC

La goélette canadienne *Blue Nose II*, que l'on voit ici photographiée lors du rassemblement des Grands Voiliers à Québec en 1984, sera de la fête lors des cérémonies qui marqueront l'été prochain en France le deux-centième anniversaire de la prise de la Bastille.

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT CONCERT MOZART



ANTON KUERTI, piano
Concertos pour piano
K. 414 et K. 466
Variations "Papageno"

LUNDI SOIR, 10 AVRIL, 20h30
Billets: \$20 — \$12,50
CONCERT
Telelobe Canada

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.



MONTREAL DANSE présente La Soirée Fortier



PHOTO: CYLLA VON TEUFELMANN

Codirecteurs artistiques: Paul André Fortier, Daniel Jackson. Danses de la compagnie: Marie-Louise, Jean-Pierre Mondor, Luc Durocher, Sylvain Poirier, Catherine Tardif. Danseurs: Jean-François Arsenault, Anne Barry, Ginette Boudin, Raymond Brouin, Anik Hamel, Gary Kutz, Denis Lavoie.

DANS LE CADRE DE
LES FÊTES DU BICENTENAIRE FRANÇAIS - MONTRÉAL

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Les 22, 23, 24, 25 mars 1989 à 20h00
Billets 15\$, 18\$, 20\$, 22\$
Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

ARCHAMBAULT

**15% DE RÉDUCTION SUR TOUS NOS DISQUES
COMPACTS, CASSETTES, ET DISQUES
DU 18 AU 25 MARS (ÉTIQUETTES ROUGES EXCEPTÉES)**



SIMPLY RED
A NEW FLAME
6.99



JULIEN CLERC
Pour les fous d'hier
et d'aujourd'hui 2LJ - K7
16.99 DC 14.99



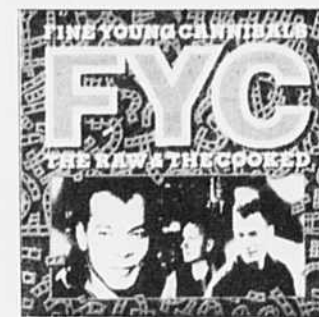
MARIE CARMEN
Dans la peau
6.99 DC 16.99



LINDA DE SUZA
Qu'est-ce que tu sais faire?
6.99 DC 16.99



DAVID ET JONATHAN
Coeur de gosse
6.99



FINE YOUNG CANNIBALS
The raw and the cooked
6.99 DC 16.99

CATALOGUE COMPLET
COMPACTS
CLASSIQUES
LONDON →
17.99 ou
4 pour 65.99



Fête à la française
Dutoit
Montréal



Airs de Bach
et Händel
Kathleen Ferrier



JOSHUA BELL,
violoniste. Brahms,
Paganini, Sarasate

**LONDON
SERIE
GRAND
OPÉRA**
25.99
2 CD



PUCCINI
La Fanciulla del west.
Tealdi, Del Monaco.



PUCCINI
Tosca. Price, Di
Stefano, Karajan.



VERDI: La Traviata.
Sutherland, Bergonzi,
Merrill.



FRÉDÉRIC FRANÇOIS
L'amour s'en
va, l'amour
revient DC 6.99
16.99



DANIEL HÉTU
DC 6.99
16.99



PAULA ABDUL
Your girl DC 6.99
16.99



NEWORDER
Technique DC 6.99
16.99



NANA MOUSKOURI
Classique 2LJ - K7 12.99
DC 16.99

ARCHAMBAULT M U S I Q U E

500 EST STE-CATHERINE
MÉTRO
TICKETRON

COMPLEXE DESJARDINS
MÉTRO
PLACE DES ARTS

Prix Génies: dix ans et toujours pas de dents

Nathalie Petrowski

LES GÉNIES, ceux qu'on nomme les Oscars du cinéma canadien, fêteront mercredi soir prochain en direct du Harbour Place de Toronto, leur dixième anniversaire.

Dix ans déjà ou dix ans plus tard dans les Maritimes. Dix ans que la remise de prix se vit sur les ondes nationales. Dix ans qu'elle s'acharne à promouvoir le cinéma canadien et québécois, « *coast to coast* ». Dix ans qu'elle décerne ses petites statuettes de bronze aux artisans les plus méritants de l'année. Dix ans qu'elle se bute le lendemain, à des cinémas vides et à des propriétaires de salles récalcitrants.

« J'ai gagné 13 Génies l'année dernière, me disait l'autre jour, Jean-Claude Lauzon, c'est un record dans les annales de l'histoire des Génies. Aucun autre film canadien ou québécois n'a jamais raflé autant de prix. Treize Génies et ça m'a donné quoi ? Rien, absolument rien. »

Non seulement rien mais le film n'a repris l'affiche que dans trois villes canadiennes le lendemain. A

Montréal, Vancouver et Toronto. Et encore. À Toronto, Roger Frappier le producteur du film, s'est presque battu avec l'exploitant de salle pour le convaincre de remettre le film à l'affiche. L'exploitant a finalement accepté. Le film a tenu l'affiche pendant cinq semaines. Après quoi, il a disparu, faute de spectateurs.

« Ce qu'on constate, dit Roger Frappier, c'est que les films québécois passent à Toronto — à cause des sous-titres — pour des films étrangers et non des films canadiens. Cela soulève le problème du cinéma québécois sur le territoire canadien, un territoire où il nous reste à conquérir encore aujourd'hui. En ce sens-là, les Génies ne nous ont pas vraiment aidé. Les Génies par contre nous aident énormément pour les ventes à l'étranger. »

En dix ans, le cinéma québécois a eu sa part de gloire et d'honneurs aux Génies. Les membres de l'Académie, ont voté pour le cinéma québécois et cela en dépit du fait que l'Académie compte un total de 1,795 membres dont seulement 459 au Québec et 1,040 en Ontario. Ailleurs, ce n'est guère mieux. Le membership

est réduit à sa plus humble expression : sept membres en Saskatchewan, trois à Terre-Neuve, 35 en Alberta, 122 en Colombie Britannique et ainsi de suite.

Aux Génies, la plus grosse gang, celle de Toronto, est évidemment privilégiée. Et jadis, la rumeur populaire voulait que la concentration des membres à Toronto, soit responsable du fait que les films québécois soient parfois laissés-pour-compte. Mais les triomphes du *Déclin* et du *Zoo* ont tué l'argument. Les Canadiens anglais semblent prêts à reconnaître un film québécois, lorsqu'il arrive porté par la rumeur publique et surtout la rumeur internationale.

C'est dans les années creuses, lorsque la production québécoise et canadienne sont à égalité, qu'ils tombent dans le parti-pris et votent pour les leurs plutôt que pour leurs confrères québécois. Les Québécois, s'ils organisaient les Génies chez eux, en feraient probablement autant. Mais voilà, c'est Toronto qui organise la soirée des Génies et non Montréal.

Sur le lot de films québécois produits et soumis aux Génies au cours des dix dernières années, seulement

trois films québécois, ont remporté le prix du film de l'année. Le premier prix est venu en 1981 avec *Les bons débarras* de Francis Mankiewicz. Le deuxième en 1987 avec *Le déclin de l'empire américain* et le troisième l'année dernière avec *Un zoo la nuit*. Cette année, deux films québécois, *Les portes tournantes* et *À corps perdu* sont en nomination pour le meilleur film mais la rumeur veut que *Dead Ringers* rafle tout et que les Québécois cette année, reviennent bredouille.

Cela n'a pas toujours été le cas. Francis Mankiewicz, Denys Arcand, Jean-Claude Lord, Jean-Claude Lauzon et plusieurs comédiens québécois ont chacun, un ou plusieurs Génies, remis dans leur sous-sol. Le cinéaste Gilles Carle lui, a accumulé au fil des années, 29 prix Génies et Elroy (l'ancêtre du Génie). Et malgré cette imposante collection, Gilles Carle pense exactement comme Jean-Claude Lauzon.

« Je n'ai plus envie de faire le moindre effort à l'endroit du Canada anglais, dit Gilles Carle. Je ne vote plus pour les Génies. Je ne soumetts plus de film. Je me suis retiré de cette compétition qui ne sert à rien puisque le lendemain dans les salles, il y a à peine trois personnes. Le mur culturel entre le Canada anglais et le Québec, est impossible à franchir, je préfère me tourner du côté de la francophonie. »

Le producteur Roch Demers est plus ambivalent. La Bobine d'Or, un prix honorifique remis annuellement au producteur qui a remporté le meilleur succès en salle, lui sera décerné pour la deuxième fois en cinq ans (pour *La grenouille* et *la balaine*). Cela n'empêche pas le producteur québécois d'entretenir des sentiments contradictoires à l'endroit des Génies.

« C'est une manifestation importante, commence-t-il par dire. La pénétration du marché anglophone est tellement désespérante que chaque fois qu'on peut avoir une présence, il ne faut pas la négliger. Reste que dix ans plus tard, les Génies n'ont pas accompli de miracle pour le cinéma canadien. Nous avons toujours autant de difficulté à remplir les salles avec nos films. Les films américains nous font toujours une concurrence déloyale. Mais je continue à aller aux Génies parce qu'ils me donnent une tribune où je peux lancer des messages. Qui sait si un jour, le message ne finira pas par passer. »



Les Portes Tournantes compte parmi les finalistes, dans la catégorie du meilleur film, au prochain gala des Génies de l'industrie cinématographique canadienne.

Le monteur Michel Arcand est en nomination pour le montage de *À corps perdu* le dernier film de Léa Pool.

« C'est important de participer à cette fête de l'industrie, dit-il. C'est de la promotion après tout, pourquoi la refuser ? L'année dernière, j'étais heureux et flatté de gagner. Ça ne m'a rien apporté de concret sinon quelques offres qui n'ont pas abouti, mais qu'importe, moi je fais partie d'une collectivité qui se nomme cinéma. Je vais à Toronto comme je pourrais tout aussi bien aller à Los Angeles ou à Paris. Pour moi il n'y a pas de frontières, pas de mur, pas de barrières. »

Andra Sheffer, la directrice des Génies, est probablement du même avis que Michel Arcand. Dix ans plus tard, la directrice de ces Oscars du Nord, est restée optimiste quoi que réaliste. L'impact sur les salles de cinéma au lendemain des Génies demeure pour elle un problème frustrant qui ne semble pas vouloir se régler.

« On dirait que les distributeurs canadiens ne savent pas quoi faire avec les films gagnants, raconte-t-elle en riant. Il faut dire que les films qui se rendent aux Génies, ont pour la plupart, déjà terminé leur carrière en salle et qu'ils sont pres-

qu'à la télévision. Les distributeurs ne voient pas la nécessité de les remettre à l'affiche. »

La compensation selon la directrice, vient des ventes vidéo et des ventes à l'étranger. « Si les producteurs des films gagnants sont en négociation avec des acheteurs étrangers pendant les Génies, ils peuvent automatiquement faire monter les enchères. Même chose pour les comédiens et les cinéastes. Le lendemain des Génies, ceux qui veulent retenir leurs services, doivent offrir des cachets en conséquence. Ça ne règle rien mais c'est déjà quelque chose », offre-t-elle en guise de conclusion.

Mercredi soir prochain, les télé-spectateurs Québécois seront donc invités à regarder à travers la lorgnette de leur petit écran, le défilé des limousines, des tenues de soirées, des ministres et des vedettes de cinéma qu'ils ne reconnaîtront pas toujours. Mais qu'importe. Ce sera soir de fête pour le milieu du cinéma canadien. Soir de fête et soir d'oubli car le lendemain, rien n'aura changé et tout sera à recommencer. Ne resteront plus alors que les statuettes de bronze, les trois heures de publicité gratuite, envolées en fumée et le chuchotement des négociateurs qui feront monter les enchères d'un cinéma en quête de spectateurs.

LES FEUX DE LA DANSE BANQUE ROYALE PRESENTENT

Dave Brubeck Quartet

Murray Louis Dance Company

12 - 13 - 14 - 15 AVRIL 1989 20h00

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.

Redevance de \$ 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

PRODUIT PAR GESTION ARTISTIQUE MONDIAL ET LA PLACE DES ARTS LE DEVOIR

CE QUE LES CRITIQUES ONT DIT DE L'ASSOCIATION ENTRE LA MURRAY LOUIS DANCE COMPANY & LE DAVE BRUBECK QUARTET

<<...un ravissement total pour les yeux et les oreilles>> ASSOCIATED PRESS

<<...une équipe superbe>> Frances Masson - WOXR RADIO

<<...Dave Brubeck et Murray Louis c'est une combinaison réussie...Four Brubeck Pieces ressemblait à une série d'improvisations où chaque danseur y était un virtuose>> Barbara Zuck THE COLUMBUS DISPATCH

<<Certains associations sont simplement venues du ciel. Astaire et Rogers, Rogers et Hammerstein, Nureyev et Fonteyn, Louis et Brubeck... La magie qui s'en dégage ne fait aucun doute...>> Betsy Kline PITTSBURGH PRESS

<<Deux morceaux de bravoure ensemble... le résultat fut une combinaison particulièrement agréable de jazz et de danse moderne...>> NEW YORK POST

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 18 MARS 1989

12h00 DES MUSIQUES EN MEMOIRE
Concert intitulé « Le Mystère des voix bulgares », enregistré en novembre 1988 à Vancouver lors d'une première tournée nord-américaine. Anim. Elizabeth Gagnon.

13h00 LES JEUNES ARTISTES
Claire Marchand, vl. Remi Boucher, cor. Sonate pour « Arpeggione », transcr. pour flûte et guitare (Schubert). « Serenata al alba del dia » pour guitare (Rodrigo). « Entracte » (Ibert).

13h30 L'OPERA DU METROPOLITAN
« Werther » (Massenet) Dawn Upshaw, Martine Dupuy, Neil Shicoff, Bernd Weikl, Renato Capecchi, chœur et orchestre, dir. Jean Fournet. Anim. Janine Paquet et Jean Deschamps.

17h00 RÉCITAL D'ORGUE
Danny Belisle, orgue Casavant-Guilbault-Thérien, église Notre-Dame-de-Lourdes, Verdun. « Carillon orléanais » (Nibelle). « Prière », op. 20 (Frank). Extr. Symphonie no 3 (Vienne). Prélude sur le « Salve Regina » (Nibelle). Anim. Michel Keable.

18h00 MUSIQUE DE TABLE
Anim. Janine Paquet.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE
« Les Jeunes Artistes ».

21h00 ORCHESTRES AMÉRICAINS
Orchestre de Philadelphie, dir. Charles Dutoit. Shlomo Mintz, vl. « Ma Mère l'Oye » (Ravel). Concerto en ré, op. 19 (Prokofiev). « Essay », no 3 (Barber). « Danses symphoniques », op. 45 (Rachmaninov). Anim. Jean Deschamps.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Festival de jazz de l'U.E.R. - Montpellier - Juillet 1988 (13e de 14). Dir. France. Jean-Marie Machado Trio. Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 19 MARS 1989

0h00 MUSIQUES DE NUIT
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.

5h55 MÉDITATION
Anim. Gilles Dupuis.

6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.

9h00 MUSIQUE SACRÉE
« Requiem » (Fauré). Anim. Gilles Dupuis.

10h00 POUR LE CLAVIER
« Pour le clavier » au féminin (3e de 7). L'école française de Marguerite Long à France Clidat. Oeuvres de Debussy, Saint-Saëns, Ravel et Liszt interprétées par Marguerite Long, Yvonne Lefebvre, Jeanne-Marie Darré et France Clidat. Anim. Jean Deschamps.

11h00 SUITE CANADIENNE
Oeuvres du temps pascal de Gédéon Boucher, Leo Roy, Théodore Dubois, etc. Anim. André Hébert.

12h00 HEBDO-MUSIQUE
Magazine musical national et international. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

13h00 CONCERT DIMANCHE
Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa, dir. Gabriel Chmura, Shauna Roiston, vc., James Campbell, clar. Adagio pour cordes (Barber). « Black and White Together » à la mémoire de Martin Luther King (Levin). Concerto pour violoncelle no 1 (Saint-Saëns). Symphonie no 4 « Italienne » (Mendelssohn). Anim. Jean Deschamps.

14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES
Inv. Philippe Herreweghe, chef d'orchestre (1re de 2). Int. Georges Nicholson.

15h30 EN CONCERT
Agathe Martel et Luc Gaudreau, sop. Hermel Bruneau, violon de gambe, et Pierre Bouchard, org. « Leçons de ténèbres » (Couperin) (reprise).

16h30 LES GRANDES RELIGIONS
« L'islam ». Rech. Georges Baguet. Lect. Diane Giguère et Jean Deschamps.

17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE
Nicole Lemieux, Chapelle des Frères Maristes à Iberville. Prélude et fugue en mi min.

BWV 548, Choral « Gloire à Dieu au plus haut des cieux ». BWV 562 et Concerto en sol no 1 (J.S. Bach). Sonate en la no 3 (Mendelssohn). Extr. « Messe de la Pentecôte » (Messiaen). Extr. Symphonie no 6 (Widor). Anim. Michel Keable.

18h00 MUSIQUE DE TABLE
Anim. Jean-Paul Nollet.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE
Extr. de deux concerts enregistrés dans le cadre des Événements du Neuf, à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal, le 10 mars dernier. Ensemble, dir. Lorraine Vaillancourt « Memoriale » (explosante, fixe originaire) (Boulez); création de John Burke et « Furst Igor, Stravinsky » (Kagel). Anim. Janine Paquet.

21h00 LE PETIT CHEMIN
Anim. Jean Deschamps.

22h00 COMMUNAUTÉ DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE
Nouvelles de Russie - « Les Leviers » d'Alexandre Yachine et « Le Pain » de Varlam Chalamov. Pres. Annie Epelboin. Prod. Radio France.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Festival de jazz de l'U.E.R. - Montpellier - Juillet 1988 (dern de 14). Du Canada: Jean Beaudet Quartet. Anim. Michel Benoit.

LUNDI 20 MARS 1989

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Une invitation à risquer l'aventure d'une nuit en musique. Anim. Myra Gree.

5h55 MÉDITATION
Anim. Françoise Moreau.

6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Françoise Moreau.

7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Le petit almanach. Le pianiste Sviatoslav Richter. Sonate no 8 (Prokofiev). L'autour dramatique Henryk Ibsen. Extr. « Peer Gynt » (Grieg); création de la « Symphonie sur un chant montagnard français » (d'Indy); la pianiste de jazz Marian McPartland. « Willow Creek » et « Summer Song ». Anim. Renée Lacroche.

11h00 LA CORDE SENSIBLE
Un rendez-vous quotidien au cours duquel votre choix musical est le nôtre. Faites-vous plaisir. Écrivez-nous en accompagnant vos demandes d'un court texte de présentation personnelle. Anim. André Vigeant.

12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 AU COEUR DU JOUR
La France dans l'axe Angleterre-Autriche. Ravel et Canteleube par le Stanshaw Band et les King's Singers. Bizet et Mouret par le Vienna Brass, folklore par le Quatuor Noricum (Autriche). Anim. André Hébert.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTASIE
« Pacific 231 » (Honegger). Trois Intermezzi, op. 117 (Brahms). Extr. « Vêpres », op. 37 (Rachmaninov). Sonate en sol pour deux hautbois (Telemann). Symphonie no 2 (Schubert). « Tierkreis » (Stockhausen). Sonate pour piano/forte, op. 25 no 5 (Clementi). Extr. « L'Art de la fugue » (J.S. Bach). « Chansons andalouses » (Lamandier). « Concerto de Aranjuez » (Rodrigo) (G. Evans). Anim. Colette Mersy.

16h00 FICTIONS
Magazine de littérature étrangère, prix Chroniqueurs: Louis Caron, Jean-François Chassay, François Hébert, Stéphane Lépine, François Ricard et Suzanne Robert. Anim. Réjane Bougé.

16h30 LANGUE ET LANGAGE
9e de 22. Série sur les phénomènes socio-linguistiques. Anim. Guy Rochette.

17h00 LATITUDES
« L'Insolente gaspésieenne » (dern de 5). Les beautés de l'île - la mer et son emprise. Inv.

Jean-Louis Lebreux, conservateur. Fernand Alain, poète. Pierre Provost, animateur. Diane Turcotte, écrivaine. Maxime St-Amour, géographe et Louis Pelletier. Anim. Renée Hudon.

17h30 EN CONCERT
Guy Campion, Maria Vachon, piano quatre mains, avec la participation d'Hélène Lacasse, sop. « Dolly » (Fauré). « Ma Mère l'Oye » (Ravel). « Trois Morceaux en forme de poire », « Je te veux » et « La Diva de l'empire » (Satie). Anim. Marie Savane (reprise).

18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS
Festival de Vienne 1988. Christa Ludwig, mezzo; Charles Spencer, p.; Lieder de R. Strauss et de Wolf. Anim. Danielle Charbonneau.

21h30 THÉÂTRE DU LUNDI
1re partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: « J'attends de tes nouvelles » de Claire De Ditr. Jacques Leblanc et Jack Robitaille.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE
Avec Mingus Dynasty, Milt Jackson, Paul Motian, Robin Eubanks, Donald Byrd, Bukka White, Eddie Byrd et Lightnin' Hopkins. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 21 MARS 1989

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Myra Gree.

5h55 MÉDITATION
Anim. Françoise Moreau.

6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Françoise Moreau.

7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire du violoniste Arthur Grumiaux. « Réve d'enfant » (Ysaye). Sonate pour violon et piano no 2 (Beethoven). Quintette « La Truite » (Schubert). Concerto pour violon, op. 64 (Mendelssohn). Sonate pour violon et piano, K. 376 (Mozart).

11h00 LA CORDE SENSIBLE
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 AU COEUR DU JOUR
God Bless America! Musique américaine (Copland, Stephen Foster, Irving Berlin, etc.) par Marilyn Horne, mezzo. « Murmures de printemps » et autres pièces de Christian Sinding. H. Antonin.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTASIE
Extr. « Don Giovanni » (Mozart). Symphonie no 101 « L'Horloge » (Haydn). Pièces de Flamenco, « Gloria », R. 589 (Vivaldi). Quatuor en mi bém., op. 12 (Mendelssohn). Concerto pour cor no 2 (R. Strauss). Variations sur un thème de Robert Schumann, op. 20 (C. Schumann). « La Mer » (Debussy).

16h00 LE PONT DES ARTS
Tableau de l'actualité artistique en France, en Belgique et au Canada réalisée en collaboration avec la Communauté des Radios publiques de langue française. Anim. Réjane Bougé.

16h30 PRÉSENCE DE L'ART
1re partie: reflet de l'actualité dans des domaines aussi divers que la peinture et la performance - 2e partie: entrevues avec des artistes, théoriciens, historiens de l'art. Anim. Gilles Daigneault, Robert Racine. Ent. à Paris, René Vau.

17h30 EN CONCERT
Michel Bettez, bas, Dominique Perron et Normand Forget, htb. Luc Beauséjour, clv.; Chantale Maril, vc. Sonate, op. 5 no 1 (Handel). Sonate, op. 26 no 2 (Boisormont). Sonate en fa et Suite no 7 (Handel). Sonate no 5 (Zelenka). Anim. Michel Keable (reprise).

18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS
Festival de Vienne 1988. Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly. Symphonie no 1 « Le Printemps » (Schumann). « Le Sacre du printemps » (Stravinsky).

21h30 EN TOUTES LETTRES
Magazine consacré à la littérature de chez

nous. Chroniqueurs: Roch Poisson (revues); Jérôme Daviault (essais); Robert Melançon (poésie); Jean-François Chassay (fiction); Francine Beaudoin et Jacques Thériault (actualité littéraire). Anim. Christine Champagne. « Fin de saison » de Dominique Blondeau. Lect. Catherine Bégin.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE
Avec Buddy Guy, The Leaders, Grachan Moncur III, Shirley Horn, Archie Shepp, Anthony Braxton et Bill Evans.

MERCREDI 22 MARS 1989

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Myra Gree.

5h55 MÉDITATION
Anim. Françoise Moreau.

6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Françoise Moreau.

7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Le petit almanach. La reine Elizabeth 1re: pièces anonymes; création du Concerto pour piano no 5, K. 175 (Mozart); création de la Symphonie « Le Poème de la forêt » (Roussel); le compositeur, écrivain et ami de Ravel Roland-Manuel. « Valses nobles et sentimentales » (Ravel); le compositeur Andrew Lloyd Weber, extr. « Requiem ».

11h00 LA CORDE SENSIBLE
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 AU COEUR DU JOUR
Portrait du ténor Fritz Wunderlich (1930-1966) extr. d'opéras (Nicolai, Fiodor, Mozart et Puccini) et d'opérettes (Lehar, Kálmán) avec l'Orchestre symphonique de Bavière.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTASIE
Enregistrements publics et historiques, Beethoven: Sonate pour piano, op. 2 no 2 avec Rubinstein. Mahler, extr. Symphonie no 7, dir. Bernstein. Mozart: Quintette à cordes, K. 516. Chopin: Concerto pour piano no 2 avec Clara Haskil. Bill Evans: Schubert. « Les Amis de Salamancas », D. 326 J.S. Bach: Suite pour violoncelle no 5 avec Pierre Fournier.

16h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES
Magazine littéraire. Table ronde réunissant entre autres chroniqueurs: Yves Lacroix et Jacques Samson (bande dessinée), Danielle Laplante et Jean-Marie Poupard (policiers), Chantal Gamache et Norbert Spéghner (fantastiques). Anim. André Carpenter.

16h30 SCIENCE ET TECHNOLOGIE EN MARCHÉ
Table ronde sur l'enseignement des sciences au post-secondaire (collégial et premier cycle universitaire). Inv. Paul Khoury, professeur de mathématiques au Collège Algonquin à Ottawa; Jean Vaillancourt, doyen-adjoint et professeur de biologie à la Faculté des Sciences de l'Université d'Ottawa; Rémi Vaillancourt, professeur de sciences informatiques et de mathématiques à l'Université d'Ottawa; Michel Yelle, professeur de mathématiques au Collège de l'Outaouais. Rech. et int. Yves Jeunon. Anim. Gustave Héon.

17h00 AU FIL DU TEMPS
« La Révolution française... à la mode de chez nous » (3e de 6). Les répercussions au Canada des événements qui ont changé le cours de l'histoire de France. « Le clergé et les autorités civiles se comprennent ». Rech. et texte Jacques Lacoursière et Pierre Lambert. Prés. Jacques Larue-Langlois.

17h30 EN CONCERT
Concert enregistré à Ottawa le 21 octobre 1987. Robert Crum, fl.; Susan Bell et Richard Green, vls; Neil Gripp, alto; David Hulchenrueher, vc. Quatuor en ré, K. 285 (Mozart). Quatuor, op. 5 no 1 (Boccherini). Quatuor en fa (Ravel). Anim. Denis Bédard.

18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS
Chœur et Orchestre de la Radio bavaroise, dir. Colin Davis, Yo Yo Ma, vc., Arleen Auger, sop., Andreas Schmidt, bar. Concerto pour violoncelle, op. 104 (Dvorak). « Requiem », op. 48 (Fauré).

21h30 LE CANADA FRANÇAIS HORS QUÉBEC
19e de 20. Les orientations qu'a pris le fait français dans les diverses parties du Canada depuis les années 60... jusqu'à 1986. « L'Ontario » (3e de 4). Rech., int. et anim. Jacques Rivart.

22h00 LITTÉRATURES
« Figures de la littérature italienne » (8e de 9). « Carlo Emilio Gadda ». Anim. François Ismert.

22h30 ANTHOLOGIE
« Eva Senécal, poète ». Lect. Françoise Fautsch. Prés. Madeleine Ouellette-Michalska.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE
Avec Annie Ross, Zoot Sims, Steve Lacy, Count Basie, Doug Raney, Gerry Mulligan, Dizzy Gillespie et Erroll Garner.

JEUDI 23 MARS 1989

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Myra Gree.

5h55 MÉDITATION
Anim. Françoise Moreau.

6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Françoise Moreau.

7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire du peintre Le Tintoret. « Canzone » (Gabrieli). Concerto pour violon, op. 8 no 11 (Vivaldi). Extr. « Dixit Dominus » (Handel). Extr. « Bacchus et Ariane » (Roussel). Sonate pour vents (Albinoni).

11h00 LA CORDE SENSIBLE
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 AU COEUR DU JOUR
Arthur Rubinstein, p. œuvres de Liszt, Fauré, Debussy, Chopin et Chabrier. Jan Sibelius, « Finlandia » et « Marche académique », orchestre, dir. Neeme Jarvi.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTASIE
« Les 5 clés de sol », extraits des disques qui ont obtenu la meilleure cote à l'émission Chronique du disque.

16h00 LES IDÉES À L'ESSAI
Richard Salleses s'entretient avec Rita Gombric, auteure du livre « Gombriczen Europe », aux éditions Denoel.

16h30 LIBRE PARCOURS
Des écrivains de tous les horizons viennent parler de lecture. Des anniversaires, des événements littéraires, des disparitions sont évoquées au passage. Anim. Gilles Archambault.

17h00 QUINZE ANS DE PARTI QUÉBÉCOIS
11e de 20. « Une concertation grandiose et trompeuse ». Inv. Jean-Jacques Simard, Pierre Gaudet et Paul Belanger. Synthèse et partage: Gilles Lesage. Int. et anim. Laurent Laplante.

17h30 EN CONCERT
Ann et Lucie Robert, vls; Duo, K. anh 152 no 1 (Mozart). Six « Romances sans paroles » (Mendelssohn). Duo en ré, op. 102 (Haydn). Sonate en ré, op. 56 (Prokofiev). Anim. André Hébert (reprise).

18h30 L'AIR DU SOIR
Orchestre du Centre national des arts d'Ottawa, dir. Neeme Jarvi; Barry Douglas, p. Concerto no 2 (Tchaikovsky). Symphonie no 4 (Dvorak).

22h00 LES CHEMINS DE LA CRÉATION
« La réception des oeuvres d'Antonine Maillet à travers le monde » (4e de 5). La personnalité d'Antonine Maillet: son charisme, sa présence dans les médias en Europe, les conférences, etc. Anim. Raoul Boudreau.

22h30 MÉMOIRES
« Entretiens avec Georges Spelvin, secrétaire mystérieux de Charlie Chaplin » (7e de 10). La mort de Chariot après « Le Dictateur ». Prod. France Culture.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE
Avec Duke Ellington, Illinois Jacquet, Mark Murphy, Cannonball Adderley/John Coltrane, Sonny Stitt et Dizzy Gillespie.

VENDREDI 24 MARS 1989

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Myra Gree.

5h55 MÉDITATION
Anim. Françoise Moreau.

6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Françoise Moreau.

7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Célébration du vendredi saint. Musique liturgique slave: Grand Carême et Nuit de Pâques; Symphonie no 49 « La Passion » (Haydn); « Requiem », op. 9 (Ferdinand Schubert); extr. Symphonie no 14 (Chostakovitch).

11h00 LA CORDE SENSIBLE
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 AU COEUR DU JOUR
« Danses villageoises » (Chapagne) par Claude Gaudin, harmonica. Arthur Leblanc, vl., Orchestre de Radio-Canada Pièces d'Alexis Contant et de Fauré par Angèle Dubeau, vl. « Molto sostenuto » (S. Eckhart-Grathé); orchestre, dir. Mario Bernardi.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTASIE
Concert enregistré à l'église St. John de Londres. Taverner Consort Players and Choir, dir. Andrew Parrott. Vêpres de Pâques et plain-chant.

16h00 AU CINÉMA
Le magazine de l'actualité cinématographique animé par le critique Richard Gay.

16h30 LES INDUSTRIES DE LA CULTURE
Pierre Olivier s'entretient avec Florian Sauvageau, professeur en communication à l'Université Laval.

17h00 BIOLOGIE ET MÉDECINE
Prod. France Culture.

17h30 LES JEUNES ARTISTES
Martin Beaver, vl.; Vera Danchenko, p. Sonate, op. 12 no 1 (Beethoven). Sonate en do min. (Grieg). Fantaisie sur « Carmen » (Sarasate).

18h30 L'AIR DU SOIR
20h00 LES GRANDS CONCERTS
Enregistré à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal le 15 avril 1988. La Maîtrise Notre-Dame-du-Cap. Les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Les Petits Chanteurs de Trois-Rivières, Duncan Campbell, bar.; Raymond Perrin, org.; Daniel Rochelleau et Alexandre Marchand, sop. (voix d'enfants). Orchestre de chambre de Radio-Canada à Montréal, dir. Michel Lasserre de Rozel. Hymne « A toi, Dieu! » (Perrin). « Pâques » (Patenaude). « Pater, Ave, Gloria » (Thompson). « Messe basse » et « Requiem », op. 48 - version 1887 (Fauré). Anim. Michel Keable.

22h00 TRAJECTS ET RECHERCHES
Inv. Jean Vanier, directeur de l'Arche. Int. Richard Salleses.

22h30 SECONDE DIFFUSION
« Visages de l'Europe de l'Est » (24e de 26). Conditions et luttes ouvrières. Lect. Jacques Larue-Langlois. Rech., int. et prés. Charles Larue-Langlois et Daniel Boismenu.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE
Avec Marian McPartland, Jelly Roll Morton, Dizzy Gillespie, Tony Bennett, Woody Herman, Steve Lacy et The Leaders.

SAMEDI 25 MARS 1989

0h00 MUSIQUES DE NUIT
Anim. Monique Leblanc.

5h55 MÉDITATION
Anim. Gilles Dupuis.

6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.

10h00 CHRONIQUE DU DISQUE
Inv. Edgar Fruiter, comédien et discophile; Jean-François Doré, animateur de l'émission « Café Rimbaud » à la Radio AM de Radio-Canada. Anim. Normand Séguin.

• ÉMISSION CULTURELLE

À VOIR



Paysage dans le brouillard

Deux enfants, une fillette et son petit frère, partent retrouver leur père et traversent l'Europe d'Ouest en Est. Voyage initiatique, recherche du père, confrontation avec l'inconnu, des thèmes on ne peut plus inspirants pour le cinéaste grec Théo Angelopoulos. Au Berri.



Malarek

D'après l'histoire véridique du journaliste montréalais Victor Malarek qui vécut une enfance difficile dans des maisons de « redressement », réussit à s'en tirer et à devenir un as du journalisme d'enquête. Met en vedette le jeune acteur Elias Koteas qui colle parfaitement au personnage. Au Cinéma Égyptien et Berri.



Camille Claudel

Un grand film à tous égards, de plus de deux heures — mais le temps file sans qu'on s'en aperçoive — dans lequel Isabelle Adjani est éblouissante. Son interprétation d'une artiste noyée dans un univers essentiellement masculin (celui de la sculpture) restera comme l'un des grands rôles de sa carrière. Gérard Depardieu en Rodin est très juste également. Aux cinémas Brossard, Carrefour Laval, Égyptien et Dauphin.



Tap Dance

Pour les amateurs de films de danse à l'américaine, pas trop regardant sur la cohérence du scénario, *Tap Dance* met en vedette le super danseur de claquettes Gregory Hines et une pléiade de vieux routiers, notamment l'ineffable Sammy Davis Jr. Maintenant en français aux cinémas Parisien et Oméga.



Omar Sharif (Ali ibn el Kharish) joue aux côtés de Peter O'Toole (T.E. Lawrence) dans la superproduction *Lawrence d'Arabie* dont les studios Columbia viennent de compléter la restauration.



Anthony Quinn (Auda abu Tayi) est l'une des grandes vedettes de *Lawrence d'Arabie*, tourné il y a plus d'un quart de siècle.

La restauration de *Lawrence d'Arabie*

Le triomphe du cinéma-spectacle

Francine Laurendeau

Lawrence of Arabia, de David Lean, avec Peter O'Toole, Omar Sharif, Alec Guinness, Anthony Quinn, Jack Hawkins, Jose Ferrer, Anthony Quayle, Claude Rains, Arthur Kennedy. Scénario: Robert Bolt. Images: Frederick A. Young. Direction artistique: John Stoll. Musique: Maurice Jarre. États-Unis, 1962. Principaux artisans de la restauration: Robert A. Harris, Jim Painten, Richard L. Anderson et Anne V. Coates (la monteuse d'origine). 216 min. 70 mm, stéréo Dolby 6 pistes. Place du Canada.

« Devant la ville blanche suspendue entre un ciel de flammes et son reflet — car le mirage, au-dessous d'elle, roulait avec de longs frissons sur l'immense lagune — la vraie chaleur de l'Arabie, étincelant soudain comme une épée qu'on tire, d'un coup nous laissa sans paroles. Le soleil de midi en Orient éteint les couleurs comme un clair de lune. Nos yeux ne voyaient plus que lumières et ombres: les maisons blanches, le trou noir des rues; une vapeur pâle et lustrée miroitait devant, sur le port; derrière, le scintillement du sable, des lieues, des lieues encore de sable sans visage, finissait par atteindre une falaise basse, vaguement entrevue dans le brouillard de la chaleur, à l'horizon. »

En sortant de la projection de la copie magnifiquement restaurée du film de David Lean, j'ai voulu, pour prolonger le plaisir, découvrir le récit à la première personne de la grande aventure de cet amoureux du désert et de ce champion passionné du nationalisme arabe que fut Thomas Edward Lawrence, dit Law-

rence d'Arabie. C'est avec un intérêt croissant que je me suis absorbée dans la lecture des huit cent quelques pages des *Sept Piliers de la sagesse* (Payot), au point de presque en oublier l'heure de la tombée de ce journal.

« Mon épuisement, après la pire étape qu'on pût imaginer, était tel que l'assaut des puces et des punaises se brisa contre lui. La fièvre, par contre, stimula une imagination paresseuse d'ordinaire, et toute la nuit, ce fut une orgie de rêves: je me promenais nu, toute une sombre éternité, sur une lave interminable, grenue comme des oeufs brouillés qui tournaient vraiment mal et viraient au bleu, aiguë d'ailleurs comme mille morsures d'insectes; je marchais sans répit, poursuivi par je ne sais quel horreur (peut-être un cadavre de Maure) qui grimpait sur mes talons. »

Cet homme original et fascinant, né en 1888 dans le Pays de Galles, allait mourir des suites d'un accident de motocyclette en 1935 après avoir mené une vie à faire rêver dont l'exploit le plus célèbre (et c'est à cette période que le film se situe) fut d'avoir été le principal artisan de la victoire anglaise contre les Turcs, entendez de la révolte des Arabes contre les Turcs.

« Peu à peu, le désir de nous battre pour cet idéal crût en nous jusqu'à devenir une hantise incontestée, comptant, brulant, éperonnant nos doutes. Bon gré mal gré, nous y trouvâmes une foi. »

Au début des années 60, le tournage, principalement en Jordanie et au Maroc, est une véritable odyssee où galopent les méharis d'authentiques Bédouins et de non moins au-

thentiques cavaliers de l'armée de Hassan II. Le désert, par sa présence obsédante, multiforme et séduisante, est sans doute l'élément central, essentiel, de cette puissante évocation aux images superbes tournées par un des plus prestigieux opérateurs britanniques. *Lawrence of Arabia* vaudra à Frederick A. Young un Oscar, de même que *Docteur Jivago* et *Ryan's Daughter*. Trois Oscars avec Lean!

Au premier plan, un comédien de théâtre encore peu connu à l'écran, Peter O'Toole, 30 ans, blond, yeux bleus, regard fiévreux. Ce rôle va le consacrer vedette et il sera bientôt le *Lord Jim* de Lean. Dans le personnage du Prince Ali (qui lui obtiendra un Oscar), le public occidental découvre un acteur égyptien, Omar Sharif. Il interprétera dans trois ans, toujours sous la direction de Lean, le *Docteur Jivago*. Autour de ces deux « débutants », des figures connues du cinéma anglais: Alec Guinness (en Prince Faïçal), Anthony Quinn et Claude Rains dont ce sera une des dernières apparitions à l'écran.

De femmes point. Le film est d'une pudeur absolue quant aux moeurs sexuelles de ces aventuriers du désert. Dans une page curieuse intitulée *Étrangeté douloureuse*, Lawrence nous instruit.

« Les femmes publiques des rares centres humains que nous rencontrions dans nos mois d'errance n'auraient rien été pour notre foule, en admettant que leur chair harassée fût acceptable pour un homme sain. L'horreur d'un commerce aussi sordide nous fit user avec indifférence, afin d'éteindre nos rares ardeurs réciproques, de nos corps jeunes et lavés — commodité froide qui, par

comparaison, apparaissait asexuelle et presque pure. Plus tard quelques-uns d'entre nous se mirent à justifier cet acte stérile, et affirmèrent que deux amis, frissonnant dans un creux de sable à l'enlacement intime de leurs corps brûlants, trouvaient, caché dans l'ombre, un adjuvant sensuel à la passion mentale qui soudait nos esprits et nos âmes en un seul et fort flamboyant. »

On a fait des prodiges pour rétablir le film dans l'intégralité de son format initial et pour en moderniser le son. La réussite est étonnante. S'il

est vrai qu'à l'heure de la vidéo-cassette, seul le cinéma-spectacle a de l'avenir, l'occasion est exemplaire. Pour un peu plus du tarif normal, près de quatre heures (entracte compris) de grand spectacle. Il y a même, comme à l'opéra, une ouverture. Rideaux fermés, Maurice Jarre nous expose les thèmes orientalisants et militaires qui reviendront au cours de la projection. Mais rendons grâce au réalisateur de ne pas abuser de cette musique et de savoir utiliser, ménageant ses effets, la force du silence.

CAP CIEL

Soyez à l'écoute de Ciel MF et courez la chance de gagner un des 4 voiliers Mistral 12

Les voiliers proviennent de Canadian Yacht Builders, Doron

Jean-Pierre Coallier
6h00 à 10h00

Dominic Frégault
10h00 à 15h00

François Paré
15h00 à 18h00

Micheline Ricard
18h00 à minuit

ciel 98,5

Complétez et retournez à:
Ciel, C.P. 98,5 — Longueuil, J4H 3Z3

Nom: _____ Prénom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone résidence: _____ Téléphone bureau: _____
Nom de l'animateur: _____

Renseignements: 527-8321

Une présentation de

SKMF 94 CJMS 128 RADIO AM STEREO LE DEVOIR FAMOUS PLAYERS CINEPIX INC.

INVITENT
350 PERSONNES
À LA PREMIÈRE
DU FILM

AVEC
CHRISTOPHE LAMBERT
ED. HARRIS

LE COMLOT

V.F. TO KILL A PRIEST

UN FILM D'AGNIESZKA HOLLAND

le mercredi 5 avril à 7:30 hrs
au cinéma PARISIEN

■ Le concours débute le 17 mars pour se terminer le 25 mars.

■ Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à Cinépix.

■ La valeur des prix offerts est d'environ 1,925\$.

Envoyez le coupon-réponse à:
LE COMLOT
A/S CINEPIX 8275 Mayrand, Montreal, H4P 2C8

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____ Tél: _____

Donnez généreusement
LE CANCER AGIT... RÉAGISSEZ!

SOCIÉTÉ
CANADIENNE
DU CANCER

CANADIAN
CANCER
SOCIETY



Robert Downey et Cybill Shepherd découvrent qu'ils ont eu une vie antérieure dans la comédie *Chances Are*.

Âmes errantes en mal de recyclage

France Lafuste

Chances Are. Réalisé par Emile Ardolino. Scénario : Perry Howze et Randy Howze. Avec Cybill Shepherd, Robert Downey, Ryan O'Neil, Mary Stuart Masterson, Christopher McDonald, Josef Sommer. Photo : William A. Fraker. Musique originale : Maurice Jarre. Montage : Harry Keramidas. (États-Unis, 1989) 108 min. Aux cinémas, Loew's, Du Parc, Dorval.

Lean On Me. Réalisé par John G. Avildsen. Scénario : Michael Schiffer. Avec Morgan Freeman, Beverly Todd, Robert Guillaume, Alan North, Lynne Thigpen. Photo : Victor Hammer. Musique originale : Bill Conti. Montage : John Carter et John G. Avildsen. (États-Unis, 1989) Aux cinémas, Palace, Dorval.

Il n'y a rien de plus banal que les impressions de déjà vu, ou de déjà

rencontré. Mais si elles étaient au fond des réminiscences de vies antérieures ?

Voilà ce que découvre Alex Finch, un jeune étudiant de 22 ans, candidat journaliste, lorsqu'un type rencontré par hasard dans les locaux du *Washington Post* (Ryan O'Neil) l'invite à passer la soirée chez une belle veuve dont il est depuis longtemps amoureux et qui vit avec sa fille, une jeune étudiante. Alex (le jeune Robert Downey remarqué dans *The Pick-Up Artist* et *Less than Zero*) n'a pas plus tôt mis les pieds dans la maison et vu ses hôtes qu'il est sûr de les connaître depuis longtemps.

Pour réaliser cette comédie sur le mystère du souvenir, l'Américain Emile Ardolino, dont les seules lettres de gloire sont *Dirty Dancing* et un documentaire sur la danse, *He Makes me feel like dancin'* n'y est pas allé par quatre chemins. Sa première image risquerait de rebouter des esprits mal intentionnés : l'orgue y fait entendre une marche nuptiale plus grandiloquente que jamais pour célébrer le mariage en grandes pompes de la joie et spirituelle Corinne (Cybill Shepherd) et de Louis (Christopher McDonald), un jeune avocat.

Neuf mois plus tard, le couple attend un bébé. Mais Louis ne le verra pas naître. Renvoyé par une voiture, il s'en ira rejoindre au ciel la queue des âmes errantes qui attendent d'être « recyclées ». Là commence la fantaisie. Elle se poursuivra sur terre, 22 ans plus tard...

Des cinéastes moins connus que Ardolino se sont magistralement enlisés dans des scénarios de ce genre. Surprise. Ardolino s'en amuse avec une aisance admirable. Les dialogues sont souvent amusants, les rebondissements bienvenus. La mise en scène est habile et inattendue (on aimera beaucoup ce petit aperçu d'une « entre deux vies » où les âmes attendent que des employés tâtilons leur attribuent une nouvelle vie comme un bon ou un mauvais nu-

méro). Avec peu de fausses notes et beaucoup de verve, *Chances Are* est tout compte fait une agréable surprise.

Avec *Lean On Me*, John G. Avildsen délaisserait-il Sylvester Stallone et ses *Karaté kids* ? Pas sûr. Parce que dans cette école secondaire du New Jersey, le *Eastside High*, les élèves connaissent mieux David Carradine qu'Hemingway. C'est justement dans ce collège délabré et sale, fréquenté par des enfants de classes défavorisées, qu'arrive le nouveau directeur, Joe Clark (Morgan Freeman), un type rigoureux et autoritaire.

À vrai dire, ce collège il lui a connu une autre allure, 20 ans plus tôt alors qu'il y enseignait. C'était un des plus prestigieux collèges des États-Unis. Mais ses opinions sectaires et peu orthodoxes lui avaient valu d'être muté. Elles n'ont pas changé. Défiant parents, professeurs et administrateurs, il renvoie 300 élèves et demande à ceux qui restent d'apprendre, à commencer par l'hymne de la maison et la fierté de soi-même.

C'est à partir des témoignages du véritable Joe Clark qui vit toujours dans le New Jersey que le scénariste Michael Schiffer a bâti son histoire. À peine revue et corrigée paraît-il. Joe Clark dit-on était une forte tête qui avait été rebaptisée Crazy Joe. Pour le comédien de théâtre Morgan Freeman, l'enjeu était gros.

Tout le film repose en effet sur ce personnage combatif et fier qu'on ne peut éviter. Partout présent, comme s'il avait le don d'ubiquité, il surgit au fond du couloir, prévient les coups fumants, entre sans frapper dans les salles de classe, la cafétéria et l'amphithéâtre, un porte-voix à la main. De là une mise en scène rythmée et chronométrée et des discours de chaire qui galvanisent une jeunesse en mal de gourou et peut-être touchent certains d'entre nous.

Les étudiants du *Eastside High School* n'ont jamais connu un directeur comme celui que personifie Morgan Freeman dans *Lean On Me*.

FRANCE

Vent de Galerne a le vent en poupe

Jean-Paul Bury de la Presse Canadienne

PARIS — *Vent de Galerne*, le film coproduit par la Québécoise Francine Forest, a déjà le vent en poupe en France.

Le film, librement inspiré du roman historique d'André Guilloteau qui raconte le soulèvement des Vendéens contre la conscription en 1793, a déjà remporté un franc succès lors de sa projection en avant-première cette semaine, en Vendée, où il est à l'affiche de 42 salles.

Francine Forest qui a assuré avec la société montrealaise de production Cléo 24, 20% du financement du film, dont le tournage a coûté quelque \$7 millions, se déclare « très optimiste » quant à sa carrière commerciale.

Accompagnée de trois des quatre acteurs québécois du film, Jean-François Casabonne qui interprète le rôle du héros, le chef de la paroisse en rébellion André Buteau, de Jean-François Blanchard et de Francis Reddy, Francine Forest a passé deux jours en Vendée, en début de semaine pour promouvoir le film. « Nous sommes tous très contents, car il a reçu un fantastique accueil. Ce qui est très encourageant pour la suite de sa carrière », a-t-elle estimé, en répondant au question de la *Presse Canadienne*, avant de repartir jeudi pour Montréal.

Vent de Galerne, dans lequel joue également Charlotte Laurier, aux

côtés de plusieurs acteurs français de talent, notamment Monique Melinand, Roger Jendry et Pierre Charas, doit sortir à Paris mercredi prochain dans sept grandes salles, dont l'une sur les Champs-Élysées, l'avenue reine du cinéma dans la capitale française. D'ailleurs, l'affiche du film s'étale déjà sur tous les abris de stations d'autobus parisiens.

Demain, en prélude au lancement à Paris, une grande opération est prévue à Versailles, à deux pas du château, au cours de laquelle les acteurs enfilent de nouveaux leurs costumes. Les Vendéens envahiront Versailles.

Au Canada, c'est à la mi-avril que le film doit entamer sa carrière, d'abord à Montréal, où il sera présenté en français et en anglais, avant d'être diffusé dans le reste du pays.

Francine Forest, qui fut directrice de la production à Téléfilm Canada et qui a dernièrement produit *Pouvoir intime* d'Yves Simonneau, s'est dit pleinement satisfaite de son association avec le producteur français Claude Nedjar et de sa collaboration avec le réalisateur Bernard Favre, auteur de *La trace*, tout en confiant que ce type d'association était toujours « difficile ». « Au bout du compte, tout s'est très bien passé. L'entente entre les acteurs a été parfaite, tout le long du tournage. Nous n'avons eu aucun problème de compréhension. Je pense d'ailleurs que Françoise Sagan pourra aller voir le film sans problème », conclut avec humour Francine Forest.

“Une réussite... Un film d'acteurs où l'émotion et l'humour sont bien dosés, la justesse constante...”
— FRANCE SOIR

“Une pure harmonie... on rit, on pleure, on fait tout à la fois dans un climat plein de sincérité...”
— LE FIGARO

“La Maison de Jeanne; entrez-y... Ce film mérite votre propre récompense: votre présence...”
— CINÉ REVUE

LA MAISON DE JEANNE



Un film écrit et réalisé par MAGALI CLEMENT
avec CHRISTINE BOISSON • JEAN PIERRE BISSON • MARIE TRINTIGNANT • BENOÎT REGENT • PASCALE AUDREY
Images PIERRE NOVIOR musique RAYMOND ALESSANDRINI une production M. D. G. productions et FR3
distribué par MALOFILM DISTRIBUTION

À COMPTER DU VENDREDI 24 MARS!

DEPARDIEU ADJANI

CINÉMA PLUS présente
UN FILM DE BRUNO NUYTTEN
CAMILLE CLAUDEL

DAUPHIN VO. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
CARREFOUR LAVAL BROSSARD ÉGYPTIEN
2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 MAIL CHAMPLAIN 465-5906
1485 RUE PEEI 945-3112
NIVEAU INFÉRIEUR DES COURS MONT-ROYAL

EN NOMINATION POUR 3 GÉNIES: MEILLEUR DIRECTEUR • MEILLEUR ACTEUR • MEILLEURE PHOTOGRAPHIE

UN SUCCÈS!

LES SPECTATEURS DE VANCOUVER
TORONTO et MONTRÉAL
ONT DONNÉ LE MOT...

CINEMA BAY, Vancouver 99% recommandent MALAREK
CANADA SQUARE, Toronto 94% recommandent MALAREK
EGYPTIEN, Montréal 93% recommandent MALAREK

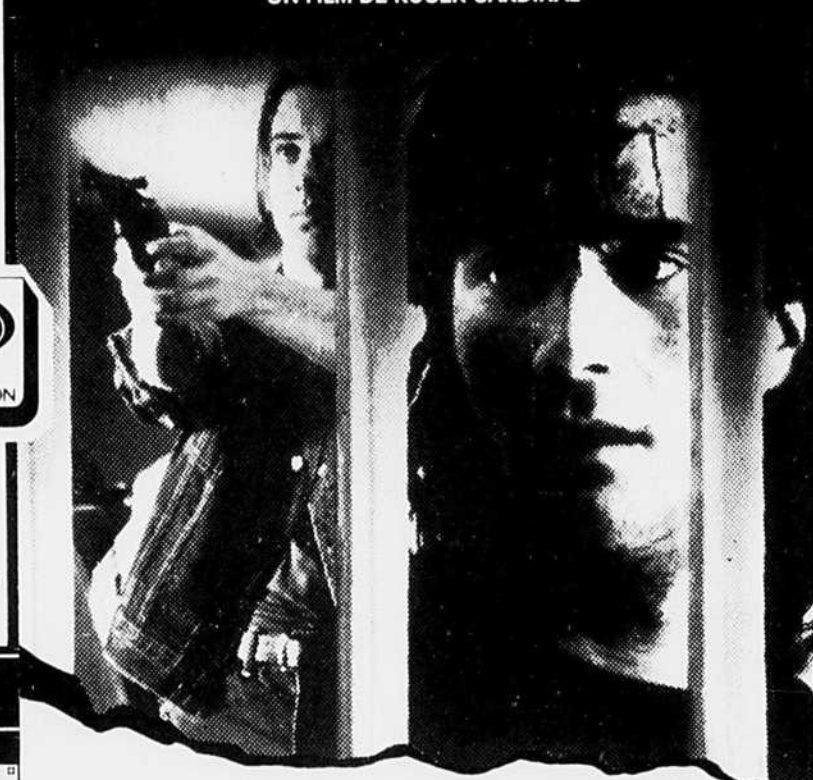
“Malarek, un excellent thriller... Cardinal a exploité jusqu'à la moelle le ressort dramatique de l'histoire...”
France Lafuste — LE DEVOIR

“...Un film avec un cœur et une âme... Koteas nous ramène toute l'angoisse du troublant personnage qu'est Malarek.”
Bill Brownstein — THE GAZETTE

“Malarek force à toute allure avec un rythme accéléré et un impact percutant...”
Chris Dufre — GLOBE AND MAIL

MALAREK

TIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE...
UN FILM DE ROGER CARDINAL



Les FILMS TELESCOP présentent une production de JAMIE BROWN et ROBIN SPRY, un film de ROGER CARDINAL MALAREK
avec ELIAS KOTÉAS, KERRIE KEANE et ALAN AYMAN
DANIEL PILON • ANHIL • ARN • MICHAEL SABRIZIN dans le rôle de MOORCRAFT
musique originale ALEXANDRE STANKE montage YVES LANGLOIS images KAROLIKE
monteur original AVIUM JACOBSON éditeur le son HÉLY MALAREK co-producteur VICTOR MALAREK
producteurs exécutifs NULLEGER PAUL PANTIER producteur JAMIE BROWN ROBIN SPRY réalisé par ROGER CARDINAL
distribué par MALOFILM DISTRIBUTION

Tous les jours: 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45
VERSION FRANÇAISE
BERRI
ST-DENIS • ST-CATHERINE 268-2115

Tous les jours: 1:15 - 3:15 - 7:20 - 9:35 (Excepté lundi 20 mars: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:35)
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
ÉGYPTIEN
1485 RUE PEEI 945-3112
NIVEAU INFÉRIEUR DES COURS MONT-ROYAL

Les 400 coups au féminin...
La dernière histoire
signée François Truffaut

Prix de la critique française 1988
Meilleur film français 1988 - Prix Méliès

“La Petite Voleuse, un pur enchantement... à voir absolument! sans doute”
Huguette Rohberg — LA PRESSE

la petite voleuse

CHARLOTTE GAINSBURG
CLAUDE MILLER
FRANÇOIS TRUFFAUT CLAUDE DE GIVRAY
SIMON DE LA BRASSE DIDIER BEZACE CLOTILDE DE BAYSER
RAOUL BILLERY CHANTAL BANIER NATHALIE CARDONE
DANIEL CHAMBERS JEAN-FRANÇOIS LESTER ALBERTO BROSSETTI
JEAN-LOUIS BENS PRODUCTIONS CINÉMA LES ÉLÉMENTS CARPENTIER
LE DEVOIR CROIX FM 105.7 Radio Québec LE CÉBERAUD
CLAUDE MILLER ANNIE MILLER

TOUS LES JOURS:
12:35 - 2:50 - 5:05 - 7:20 - 9:40

COMPLEXE DES JARDINS
BASILAIRES 1-288-3141

CARREFOUR LAVAL
2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

Sam.-dim.: 2:15 - 4:50 - 7:05 - 9:15 — Sem.: 7:05 - 9:15

GAGNANT DE
2 CÉSARS

DIDIER FARRÉ présente
BAGDAD CAFE
Percy Adlon

34. SEM.
VERSION FRANÇAISE
DAUPHIN
BEAUBIEN • BEAUVILLE 721-6060
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4515

LE FILM-ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE!
CHOUANS!
un film de PHILIPPE DE BROCA
7. SEM.

Sam.-dim.: 2:00 - 5:15 - 8:15 Sem.: 8:00
CRÉMAZIE
ST-DENIS • CRÉMAZIE 386-4710

Prenez la vie à deux
poumons,
Cessez de fumer



CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

ASTRE I: (327-500) — *Fletch Lives* sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25, ven. sam. dern. spect. 11 h 30, sem. 7 h 20, 9 h 25.

ASTRE II: — *Roofpots* sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, ven. sam. dern. spect. 11 h, sem. 7 h, 9 h.

ASTRE III: — *Skin Deep* sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, ven. sam. dern. spect. 11 h.

ASTRE IV: — *Les aventuriers du limbre perdu* sam. dim. 1 h, 3 h — *Dans le ventre du dragon* sam. dim. 5 h 10, 7 h 20, 9 h 20, sem. 7 h 15, 9 h 20.

BERRI I: (288-215) — *Dans le ventre du dragon* 12 h 30, 2 h 45, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 20.

BERRI II: — *Paysage dans le brouillard* 1 h 15, 3 h 45, 7 h, 9 h 30.

BERRI III: *Deux* 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 40.

BERRI IV: — *Malarek* 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45.

BERRI V: — *Les aventuriers du limbre perdu* sam. dim. 12 h 30 — *Mississippi brûlé* 2 h 15, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 30, 9 h 25, 1 h 45, 9 h 45, 9 h 30.

BONAVENTURE I: (861-2725) — *The Fly 2* ven. sam. lun. mar. 7 h 15, 9 h 30, dim. 2 h 15, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 — *Bill & Ted's Excellent Adventure* mer. jeu. 7 h 30, 9 h 30.

BONAVENTURE II: — *Dream a Little Dream* sam. et sem. 7 h, 9 h 20, dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 20.

BROSSARD I: (465-5906) — *Camille Claudel* sem. 7 h 45, sam. dim. 1 h 15, 4 h 45, 8 h 15.

BROSSARD II: *Piège de Vénus* sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 9 h 30.

BROSSARD III: *Dans le ventre du dragon* sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 20, sem. 7 h 15, 9 h 20.

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684) — *Les aventuriers du limbre perdu* sam. dim. 12 h 15 — *La petite voleuse* sam. dim. 2 h 15, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 15, sem. 7 h 05, 9 h 15.

CARREFOUR LAVAL 2: *Roofpots* sam. dim. 1 h 10, 3 h, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 25, sem. 7 h 20, 9 h 25.

CARREFOUR LAVAL 3: *Camille Claudel* ven. 7 h 45, sam. 1 h 30, 5 h, 8 h 30, dim. 1 h 30, 4 h 45, 8 h, lun. au jeu. 7 h 45.

CARREFOUR LAVAL 4: *Tequila Sunrise* sem. 7 h, 9 h 20, sam. dim. 1 h 45, 4 h 30, 7 h, 9 h 20.

CARREFOUR LAVAL 5: *Pelli pled, le dinosaure* sam. dim. 1 h — *The Burbs* sam. dim. 2 h 30, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 35, sem. 7 h 30, 9 h 35.

CARREFOUR LAVAL 6: *Skin Deep* sem. 7 h 15, 9 h 40, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 40.

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mt. — *Camille Claudel* ven. au mar. 1 h 30, 4 h 45, 8 h — *Troop Beverly Hills* mer. jeu. 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35.

CINÉMA ÉGYPTIEN 2: Mt. — *True Believers* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 25, mer. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 9 h 25.

CINÉMA ÉGYPTIEN 3: Mt. — *Malarek* ven. sam. dim. mar. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 35, lun. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 35 — *Camille Claudel* mer. jeu. 1 h 30, 4 h 45, 8 h.

CINÉMA ÔMÉGA: Longueuil — *Tap Dance* 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 30.

CINÉMA ÔMÉGA 1: — *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 45, 9 h 45.

CINÉMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine O. (866-3636) — *La passerelle* 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 45.

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mt. (843-6001) — *24 Images et le jeune cinéma québécois: le court métrage sur la ligne de front* 19 h 30 — *Les grands prix du 10e Festival international du jeune cinéma* 21 h 30 — *dim. Les grands prix du 10e Festival international du jeune cinéma* 15 h 30 — *24 Images et le jeune cinéma québécois: le court métrage sur la ligne de front* 17 h 30, 19 h 30.

CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada — *Roofpots* sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, sem. 7 h 15, 9 h 15, 9 h 10.

CINÉMA POINTE-CLAIRE 2: *Dangerous Liaison* sem. 7 h, 9 h 30, sam. dim. 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 30.

CINÉMA POINTE-CLAIRE 3: *Mississippi Burning* ven. lun. mar. 7 h, 9 h 40, sam. dim. 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 40 — *Troop Beverly Hills* mer. jeu. 7 h, 9 h 40.

CINÉMA POINTE-CLAIRE 4: *Bill and Ted's Excellent Adventure* sem. 7 h 10, 9 h 10, 9 h 30, dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.

CINÉMA POINTE-CLAIRE 5: *Fletch Lives* sam. dim. 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20, sem. 7 h 20, 9 h 20.

CINÉMA POINTE-CLAIRE 6: *Farwell to the King* sem. 7 h 20, 9 h 45, sam. dim. 1 h 45, 4 h 20, 7 h 20, 9 h 45.

CINÉMA LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mt. (274-

3550) — sam. *Nostalghia* 7 h — *A Fish Called Wanda* 9 h 30 — *Blue Velvet* 11 h 45 — dim. *A Cry in the Dark* 1 h 30 — *The Last Temptation of Christ* 4 h — *Salaam Bombay* 7 h — *The Houses are Full of Smoke* 9 h 15.

CINÉMA THÉÂTRE QUÉBÉCOIS: (842-9768) — *Le Bird* 18 h 35 — *Le monde des hommes du matin* 18 h 35 — *Luna* 20 h 35 — dim. *Amateur de fleurs Hallelujah les collines* 15 h — *L'ange exterminateur* 18 h 35 — *The Act of Seing with One's Own Eyes* L'âge d'or 20 h 35.

CINÉMA V: 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *New York Stories* sem. 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 10, 3 h 45, 5 h, 9 h 30.

CINÉMA V-2: *Cousins* sem. 6 h 55, 9 h 20, sam. dim. 1 h 40, 4 h 10, 6 h 55, 9 h 20.

CINÉPLEX I: (849-3458) — *Twins* 1 h 10, 7 h — *The Burbs* 4 h 10, 9 h 15.

CINÉPLEX II: — *Festini de Babette* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 35, 9 h 45.

CINÉPLEX III: — *Quand les femmes s'en mêlent* 1 h 15, 4 h, 7 h 10, 9 h 30.

CINÉPLEX IV: — *Bagdad Café* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

CINÉPLEX V: — *Torchsong Trilogy* 1 h 05, 4 h 05, 7 h, 9 h 30.

CINÉPLEX VI: — *Une autre femme* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h, 9 h 15.

CINÉPLEX VII: — *Chocolat* Var 1 h 10, 3 h 20, 5 h 30, 7 h 40, 9 h 50.

CINÉPLEX VIII: — *Dans le ventre du dragon* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 10, 9 h 20.

CINÉPLEX IX: — *La lectrice* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 45.

COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141) — *Piège de Vénus* 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 15, 9 h 35.

COMPLEXE DESJARDINS II: — *La petite voleuse* 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 40.

COMPLEXE DESJARDINS III: — *Prisonnière* 12 h 35, 2 h 50, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30, 9 h 30, 1 h 30, 3 h 15, 5 h 15, 9 h 30.

COMPLEXE DESJARDINS IV: — *Gorilles dans la brume* 1 h 30, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 45, mer. jeu. 1 h 30, 4 h 15, 9 h 45.

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Bld. Dorchester, Mt. (283-8229) — ven. sam. dim. *Chaque enfant Appara et tous les enfants du monde* 20 h.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — *Gagnants du Festival du film étudiant canadien 1987 1ere partie* 19 h — *Gagnants du Festival du film étudiant canadien 1987 2e partie* 21 h — *Gagnants du Festival du film étudiant canadien 1988 19 h* — *Super malre Un zoo la nuit* 21 h 30.

CRÉMAZIE: (388-4210) — *Chouans* sam. dim. 2 h, 5 h 15, 9 h 15, sem. 8 h.

DAUPHIN I: (721-6060) — *Camille Claudel* ven. 2 h, 5 h 15, 8 h 30, sam. 1 h 30, 5 h, 8 h 30, dim. 1 h 30, 4 h 45, 8 h, lun. au jeu. 1 h 30, 4 h 45, 8 h.

DAUPHIN II: *Bagdad Café* ven. sam. dim. 2 h 15, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 15, lun. 7 h 15, 9 h 15, mar. 2 h 15, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 15, mer.

DARE-DARE: 4060 St-Laurent, Ste 211, Montréal (844-8327) — *Scultures récentes de Monique Veilleux*, du 15 mars au 2 avril — *Peintures* — installation de Louise Frigon, du 5 au 23 avril, mer. au dim. 12h à 17h.

GALERIE BERNARD DESROCHES: 1444 ouest Sherbrooke, Montréal (842-8648) — *Oeuvres de Paul-Emile Borduas*, Henri Roszewski, Henri Michel-Lévy et René Richard.

GALERIE DIFFUSION III: Place du Parc, 3575, av. du Parc, local 5507, Montréal (284-1118) — *Oeuvres de Nicole Elliott*, du 1er au 19 mars — *Installation de Alain Vaugier*, du 22 mars au 9 avril, du mer. au dim. 12h à 18h.

GALERIE GEORGES DOR: 436 rue Ste-Hélène, Longueuil (677-6217) — *Peintures de la Galerie, du mer. au dim.*

GALERIE ÉCLART: Conseil des artistes peintres du Québec, 4060, boul. St-Laurent, suite 307, Montréal (842-0243) — *Exposition « Séquence et série l'instant de la coupe » avec les oeuvres de Roc, La Motte et Norman Robert*, du 6 au 22 mars, mer. au dim. 12h à 17h ou sur rendez-vous.

GALERIE ELCA LONDON: 1616 ouest Sherbrooke, Montréal (931-3646) — *Oeuvres de Joseph Drapel*, du 11 au 28 mars, mar. au sam. 10h à 17h 30.

GALERIE L'EMBUSCADE: 157 Badeaux, Trois-Rivières (819-374-0652) — *Techniques mixtes de Jean-Pierre Gaudreau*, du 28 fév. au 28 mars.

GALERIE L'EMPREINTE: 272 est St-Paul, Montréal (861-4427) — *Lithographies de Martine Leclerc*, du 1er au 20 mars — *Gravures de Hélène Audet*, du 22 mars au 10 avril.

GALERIE ESPACE: 4844 St-Laurent, Montréal (842-4066) — *Tempo*, J. Grégoire Ferland, sculpteur, du 11 au 26 mars, jeu. au dim. de 13h à 18h.

GALERIE ESPERANZA: 2144 Mackay, Montréal (933-6455) — *« Réalité poétique » peintures récentes de Jesus Vilallonga*, du 9 mars au 1er avril, du mar. au sam.

GALERIE ESTAMPE PLUS: 49 St-Pierre, Québec (418-694-1333) — *Oeuvres récentes de Michèle Drouin*, du 19 mars au 13 avril, mar. au dim. 12h à 17h 30.

GALERIE DES FOUFONES ÉLECTRIQUES: 87 est Ste-Catherine, Montréal (845-5484) — *Oeuvres de Bertrand Boissvert, Gilles Chagnon, Lucie Colliuciano, Christian Drouin, Jean-Pierre Gagnon et Guy Robitaille*, du 9 mars au 31 avril.

GALERIE GRAFF: 963 est Rachel, Montréal (526-2616) — *Oeuvres récentes de Alain Lamprosse*, du 16 mars au 11 avril, du mar. au sam.

GALERIE DU GRAVE: place Olivier-Perreault, 171 Notre-Dame est, Victoriaville (819-572-4773) — *Oeuvres de Ghislaine Verville*, un monde, un univers, du 3 mars au 30 avril, ven. 19h à 21h, ven. sam. 13h à 16h.

GALERIE RENÉE HAMEL: 56A Blainville ouest, Ste-Thérèse (430-6722) — *Exposition des peintures et des sculpteurs de la galerie*, mar. au sam. 12h à 18h.

GALERIE H.E.C.: 5255 ave. Descelles, Montréal (340-6299) — *The Blue Guitar*, gravures de David Hockney, jusqu'au 24 mars, tous les jours.

GALERIE RICHARD HEVEY: 80 rue Morin, Ste-Adele (229-4341) — *Oeuvres de H. Champagne, P. Tougas, A. Lemaire, M. Fecteau, A. Arts, F. Iacurto, R. Cantin, Basque, M. Gagnon et autres*, ouvert les sam. et dim.

GALERIE HORACE: 906 ouest rue King, Sherbrooke (819-821-2326) — *Salle 1: Oeuvres de Daniel Roy* — *Salle 2: Gravures de Hélène Plourde*, du 3 mars au 2 avril.

GALERIE KASTEL: 1366 ave. Greene, Mt. (933-8735) — *Nouvelles acquisitions signées de J. Bratty, J. Beaudoin, F. Brandler, L. Brooks, S. Brown, S. Chaz, Suzor-Godé, B. Des Gages, M.A. Fortin, P. Hudt, A.Y. Jackson, H.W. Jones, M. Lapensée, J.P. Lemieux et autres*, du 15 mars au 10h à 17h 30.

GALERIE CLAUDE LAFITTE: 1446 ouest Sherbrooke, Montréal (288-7718) — *Exposition permanente, Maitres canadiens (Borduas, Fortin, Hornyack, Lemieux, Morrice, Pellan, Riopelle, Roberts, Thompson)* — *Exposition du concours Galerie Claude Lafitte*, du 15 au 30 mars.

GALERIE SAMUEL LALLOUX: 1620 ouest Sherbrooke, Montréal (935-5455) — *Oeuvres récentes de Rainer Gross* — *2e étage: Huiles sur toile de Jean-Paul Riopelle*, 1947-1973, du mar. au sam. de 10h à 18h.

GALERIE LAURIE: 1115 ouest Laurier, Montréal (273-1687) — *Artistes contemporains de l'Amérique Latine*, du 31 mars au 25 avril.

GALERIE FRANÇOIS LEMAI: 4524 rue De La Roche, Montréal (842-3639) — *Estampes originales de maitres européens et japonais* — ouvert du mar. au ven. 10h à 18h, sam. 12h à 17h.

GALERIE LIONEL-GROULX: 100 rue Duquet, Ste-Thérèse (430-3120) — *Oeuvres de Nicole Bouchard*, du 7 au 23 mars.

GALERIE LUDOVIC: 1390 ouest Sherbrooke, Montréal (844-9788) — *Oeuvres de Poissant, Rousset, Chabot, Desjardins, Desjardins, Lamoureux, Hudon et Bertoncourt*.

GALERIE LISETTE MARTEL: 467 Notre-Dame, Montréal (819-423-6361) — *Exposition des oeuvres de L. Archambault, Cosgrove, Piché, Rémy, Desjardins, St-Marc-Moultet, Soullias, LeCor, Hudon et autres*, tous les jours, 10h à 18h.

GALERIE SOHO MERCER: 250A rue Lyon, Ottawa (238-2451) — *Oeuvres d'artistes contemporains*, mar. au sam. 12h à 17h.

GALERIE MICHEL-ANGE: 430 Bonsecours, Vieux-Montréal (875-8281) — *Oeuvres de M.A. de Foy Suzor-Côté*, J.P. Lemieux, C. Krieghoff, L. Ayotte, M. Fortin, O. Leduc, C. Gagnon, R. Duguay, A. Rousseau, R. Philot, D. Des Clavies, R. Richard, J. Franchère, du mar. au dim. de 11h à 18h.

GALERIE MIHALIS: 1500 ouest Sherbrooke, Montréal (932-4554) — *2e étage: Collection permanente*.

GALERIE DU MOBILIER CONTEMPORAIN: 3643 St-Laurent, Montréal (289-9348) — *Exposition de deux jeunes designers, Sylvie Duchrochet et Ian Pratt*, du mar. au 16 avril.

7 h 15, 9 h 15, jeu. 2 h 15, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 15.

CINÉMA DÉCARIE 1: (341-3190) — *Skin Deep* sam. dim. 2 h 30, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 20, sem. 7 h 10, 9 h 20.

CINÉMA DÉCARIE 2: *Bill & Ted Excellent Adventure* sam. dim. 1 h 50, 3 h 40, 5 h 30, 7 h 20, 9 h 10, ven. lun. mar. 7 h 20, 9 h 10 — *Troop Beverly Hills* mer. jeu. 7 h, 9 h, 10 h.

DORVAL I: (631-8586) — *Leviathan* 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.

DORVAL II: *Lean on Me* sem. 7 h 05, 9 h 25, sam. dim. 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 25.

DORVAL III: *Chances Ares* sem. 6 h 45, 9 h 15, sam. dim. 1 h 30, 4 h, 6 h 45, 9 h 15.

DORVAL IV: — *The Rescuers* sem. 7 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h — *Beaches* 9 h 15.

DU PARC 1: (844-9470) — *New York Stories* sam. dim. 1 h 10, 3 h 45, 5 h 15, 7 h, 9 h 35.

DU PARC 2: — *Chances Ares* sem. 7 h, 9 h 25, sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 25.

DU PARC 3: — *Cousins* sem. 6 h 50, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 3 h 50, 6 h 50, 9 h 30.

DU PLATEAU 1: (521-7870) — *Bernard et Bianca* 1 h 20, 3 h 30, 4 h, 5 h 30 — *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* 7 h 25, 9 h 25.

DU PLATEAU 2: — *Qui veut la peau de Roger Rabbit* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.

FAIRVIEW I: (697-8095) — *The Rescuers* sem. et sam. 6 h, dim. 1 h 30, 6 h — *Three Fugitives* 7 h 40, 9 h 35, sam. dim. 3 h 30, 7 h 40, 9 h 35.

FAIRVIEW II: — *Rainman* sam. dim. 1 h 30, 4 h 15, 6 h 55, 9 h 30, sem. 6 h 55, 9 h 40.

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (832-2230) — *Fletch Lives* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 05, 9 h 05.

FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — *Dangerous Liaison* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30.

FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — *Bill & Ted's Excellent Adventure* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.

FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — *Working Girl* 2 h, 4 h 30, 7 h 20, 9 h 40.

GREENFIELD I: (671-6129) — *Rainman* sam. dim. 12 h 45, 3 h 45, 7 h, 9 h 40, sem. 7 h, 9 h 40.

GREENFIELD 2: — *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* sam. dim. 12 h 40, 2 h 45, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 20, sem. 7 h 10, 9 h 20.

GREENFIELD 3: — *The Rescuers* 6 h, sam. dim. 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h — *L'indomptable* 7 h 30, 9 h 30.

THEATRE

BAR-THÉÂTRE LES LOGES: 1237 Sanguinet, Montréal (892-0740) — « Big Bang Blues » de Diane Blanchette, m. en s. Michèle Normandin, du 9 au 26 mars, mar. au sam. 20h, dim. 15h.

CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — Comme on regarde tomber les feuilles » de Yves Marchand, dir. Jean-Louis Roux, à compter du 15 mars, mar. au sam. 20h.

EGEP DE ST-HYACINTHE: 3000 rue Boullé, St-Hyacinthe (467-1381 poste 274) — Les finissants de l'option théâtre présentent « Camille C. » de Jocelyne Beaulieu et René-Richard Cyr, d'après Une femme d'Anne Delbée, m. en s. Lousion Dans, du 10 au 18 mars à 20h.

COLLÈGE AHUNTSIC: Auditorium, 9155 St-Hubert, Montréal (333-6731) — Le Théâtre de l'Éphémère présente « L'amour-propre » de Marc Camoletti, m. en s. Jean Godin, les 30-31 mars et 1er avril à 20h, le 2 avril à 14h.

COLLÈGE DE MONTRÉAL: 3510 chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal (842-2112) — « Comme on regarde tomber les feuilles » de Yves Marchand, dir. Jean-Louis Roux, à compter du 15 mars, mar. au sam. 20h.

ESPACE GO: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381) — Salle 1: Le Pool présente « Rue des violettes » conception et m. en s. Suzanne Lantagne, du 21 mars au 16 avril, mar. au sam. 20h30, les dim. à 15h.

ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191) — « Le grand théâtre du monde » de Jean-Pierre Ronfard, production du Nouveau Théâtre Expérimental, à compter du 10 janv., du mar. au sam. à 20h30.

MAISON-THÉÂTRE: 255 Ontario est, Montréal (288-7211) — Le Théâtre du Gros Mécano présente « Le secret couleur de feu » de Reynald Robitaille, jusqu'au 26 mars, les sam. à 15h, les dim. 13h, et 15h, les 21-22-23 mars 10h et 13h30.

SALLE FRED-BARRY: 4353 Ste-Catherine est, Montréal (253-8974) — « A propos de Roméo et Juliette », de Pierre-Yves Lemieux, m. en s. Serge Denoncourt, jusqu'au 18 mars, mar. au sam. 20h30, dim. 15h — Le théâtre de la Nouvelle Lune présente « Le grand cahier » roman d'Agota Kristof, version théâtrale et m. en s. Odette Guimond et Jacques Rossi, du 23 mars au 15 avril, mar. au sam. 20h30.

SALLE MORRICE: 3485 McTavish, Montréal (398-6578) — Les membres du programme d'art dramatique de l'Univ. McGill présente « The Ecstasy of Rita Joe » pièce de George Ryga, du 14 au 18 mars à 20h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, Montréal (523-1211) — « Madame Louis XIV » conception Lorraine Pintal, production La Rallonge, du 14 mars au 8 avril, mar. au sam. 20h30.

THÉÂTRE L'ÉLYSÉE: 35 rue Milton, Montréal (849-5849) — Carabosse et Tapage Nocturne présentent « Les pirates » texte de Carole Tremblay, m. en s. Céline Mineau, du 26 fév. au 18 mars, mar. au sam. à 20h30.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « Les liaisons dangereuses » de Christopher Hampton, traduction et m. en s. Olivier Reichenbach, du 21 fév. au 18 mars, mar. au ven. 20h, sam. 16h et 21h.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — La Nouvelle Compagnie Théâtre présente « C'était avant la guerre à l'Anse-A-Gilles » de Marie Laberge, m. en s. Lorraine Pintal, du 14 mars au 22 avril, les ven. et sam. à 20h30.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA, Montréal (842-2112) — La compagnie Jean Duceppe présente « Les sorcières de Salem » d'Arthur Miller, m. en s. André Brassard, du mar. au ven. 20h, sam. 16h et 21h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — « La nuit du 16 janvier » de Ayn Rand, traduction Luis De Gaspardo, m. en s. Danielle J. Sussan, du 8 mars au 2 avril et les 6-7-8 avril, mar. au ven. 20h, sam. 17h et 21h, dim. 15h.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL: Pavillon Judith-Jasmin, 405 est Ste-Catherine, Montréal — Studio-Théâtre Alfred-Laliberté, salle J-M400: « Macbeth » de Shakespeare, traduction Michel Garneau, m. en s. Jean Boilard, du 21 au 25 mars à 20h — Studio d'essai: Claude-Gauvreau, salle J-2020. Le département de théâtre de l'UQAM présente une adaptation du roman Les Justes d'Albert

Camus, m. en s. George Krump, les 29-30-31 mars et 1er avril à 20h30, matinée le 31 mars à 14h.

THÉÂTRE DE L'ÎLE: Hui (819-595-7455) — « Je vais revenir avant minuit » de Peter Colley, adaptation Josée Labossière, m. en s. Hedwige Herbet, du 22 mars au 29 avril, mer. au ven. 20h30, sam. 19h et 22h, le 2 avril à 14h.

VARIETES

AUDITORIUM DU CEGEP AHUNTSIC: 9155 St-Hubert, Montréal — Théâtre Coeurs durs, coeurs tendres, coeurs nobles, avec Albert Millaire, le 18 mars à 20h.

AUDITORIUM DU COLLÈGE LIONEL-GROULX: 100 rue Duquet, Ste-Thérèse — Présentation du film Ma belle-mère est une extraterrestre, le 18 mars à 13h30.

AUDITORIUM DU COLLÈGE EDOUARD-MONTPEIT: Longueuil (679-2630 poste 302) — Festival de danse actuelle, productions étudiantes, le 18 mars de 17h à 21h.

AUDITORIUM DU COLLÈGE VANIER: 821 boul. Ste-Croix, St-Laurent (744-7885) — 12e Festival de théâtre multiculturel du Québec, du 10 au 19 mars — Le 18 mars Grupo Teatral Valle Inclán présente Vade Retro, en espagnol, à 20h — Le 19 mars, Teatro Del Sur présente El Viejo Criado, Argentine-Uruguay, à 20h.

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2868) — 10e Anniversaire du Bistro du 14 au 21 mars — Le 18 mars, Jean Viau, Isabelle Brossard, Claire Garand, Perrot Fournier, Serge Côté, Mikaeline, Liette Provost, et autres à 22h — Le 19 mars, Pierre Létourneau, Cassonade, Philippe Noireault, Lise Dolbec, et autres, à 22h.

LA CAGE AUX SPORTS: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) et 5830 Boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art, gratuit pour les enfants jeu. ven. sam. dim. 17h30 à 20h30.

LA CAGE AUX SPORTS: 5380 boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art gratuits pour les enfants, jeu. ven. sam. dim. 17h30 à 20h30.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 2332 Edouard-Montpetit, Montréal — Imaginart présente la pièce « Le prophète et les gants » de Caroline Gascon, Raphaël Pinet et Bruno Rioux, m. en s. André Leblanc, le 18 mars à 20h.

CLUB SODA: 5240 ave. du Parc, Montréal — Michel Courtémance en spectacle, du 15 au 18 mars et du 20 au 26 mars à 20h30.

DANSE: 4379 de Bullion, Montréal (849-5881) — Chorégraphies de Martha Carter, travaux en cours, avec Marc Boucher, Jacques Brochu, Daniel Éthier, Florence Fripas, Suzanne Miller, Sylvie Péclet et Maryse Poulin, entrée libre, le 18 mars à 21h.

ÉCOLE DE NORMANDIE: 450 de Normandie, Longueuil — Le Théâtre du Quartier présente La nuit blanche de Barbe Bleue, le 18 mars à 11h et 14h.

HOTEL LE QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar L'Apéro avec Gilles Jourdain, du lun. au ven. 17h à 01h.

LE REINE ÉLIZABETH: Salle Arthur, 900 ouest Dorchester, Montréal — Café Baroque Arthur « Sexy Folies » à compter du 23 nov., mer. jeu. ven. dim. 20h30, sam. 20h et 22h30.

MAISON DE LA CULTURE CÔTE-DES-NEIGES: 5290 ave. de la Côte-des-Neiges, Montréal — Théâtre La nuit blanche de Barbe Bleue, le 18 mars à 14h — Conférence: Jean Lagacé présente la vie et l'oeuvre de la photographe Diane Arbus, le 19 mars à 14h.

MAISON DE LA CULTURE MARIE-UGUAY: 6052 boul. Monk, Montréal — Théâtre pour enfants, L'enlèvement de la bibliothécaire, le 18 mars à 14h30.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: 3755 Botrel, Montréal — Théâtre Stereotypes de Clarence S. Bayne, production The Black Theatre Workshop, le 18 mars à 20h, 19 mars à 14h.

MAISON DE LA CULTURE LA PETITE PATRIE: 6707 De Lorimier, Montréal — Spectacle pour enfants: Modeste, spectacle de mime et musique, le 18 mars à 13h30.

MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL: 465 rue Mont-Royal, Montréal — Théâtre de marionnettes: Prê en bulle, du Théâtre

L'illusion, le 18 mars à 14h — Théâtre pour enfants: On s'assie pus faire, le 19 mars à 14h.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN: Cité du Havre, Montréal (873-2878) — Mue-Danse, « Wet Features » Lisa Marcus et Barbara Dufyès, Amsterdam, Pays-Bas, les 18-19 mars à 14h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: 1379 ouest Sherbrooke, Montréal (285-1600) — Film Costakis, the collector, le 18 mars à 13h30 — Dim 19 mars: Visite commentée Costakis, à 10h30 — Conférence: Florence, berceau du génie, de Jean-Claude Planchard, en français, à 11h — Spécial Dimanche-Esso: Viens visiter mon Musée, de 13h à 15h30 — Film Costakis, the collector, à 13h30.

PATRO LE PRÉVOST: 7355 Christophe-Colomb, Montréal — Le groupe Destinations, musique nouvelle et jazz, le 18 mars à 20h — Théâtre: Zizi et la lettre avec la troupe Omnibus, le 19 mars à 14h.

RESTAURANT LA BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS: 4501 St-Denis (angle Mont-Royal) (842-2696) — Reynald Prévost (Reynald) pianiste chanteur anime les soupers dansants du jeudi au dim. 18h à 24h.

RESTAURANT LES FILLES DU ROY: 415 Bonsecours, Vieux-Montréal (849-3535) — Balades du 19e siècle avec 2 musiciens de folklore, tous les dim au brunch 11h à 15h.

RESTAURANT SANCHE PANZA: 3458 ave du Parc, Montréal (844-0558) — Spectacle de guitare et de danse Flamenco avec John et Danielle, tous les samedis 21h et 23h.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU: 475 boul. de l'Avenir, Laval (667-2040) — On sait comment ça commence d'Alan Ayckbourn, le 18 mars à 20h30 — Spectacle de Michel Barrette, le 19 mars à 20h30.

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (842-2112) — Paul Piché en spectacle, le 18 mars à 20h.

STADE OLYMPIQUE: Montréal (252-8687) — L'observatoire de la tour du Stade, accessible par funiculaire, tous les jours de la semaine, lun. 12h à 18h, mar. au dim. de 10h à 18h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA, Montréal (842-2112) — Groupe Sanguin, prise 2, le 18 mars 18h30 et 22h, le 19 mars à 20h.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL: 400 est Ste-Catherine, Montréal — Pavillon Hubert-Aquin: Salle A-2885: Dans le cadre de l'interdisciplinarité en arts, Cinéma d'Avant-Garde, le 19 mars de 9h30 à 17h — Salle Marie-Gérin-Lajoie: « Grrr... et l'exil des douces » spectacles de Hélène Nadeau et Manon Labrecque, les 18-19-23-24 mars à 20h.

VILLE DE ST-HYACINTHE: ITA, 3230 Scotie, St-Hyacinthe — Matinée théâtre Optimiste, « Les petits pouvoirs » présentation Le Carrousel, le 19 mars à 14h.

MUSIQUE Classique

ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL: Les grands airs d'amour dans l'opéra, soupers-concerts tous les vendredis soirs à 19h30 jusqu'au 14 avril, au restaurant Les Filles du Roy, 415 Bonsecours, Vieux-Montréal, 849-3535.

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE: 1071 rue de la Cathédrale, Montréal (866-1661) — Tous les dimanches à 11h, le chœur polyphonique de Montréal.

BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame, Montréal (849-1070) — Tous les dimanches à 11h, grand-messe (gégorien et polyphonie) à l'orgue Pierre Grand'Maison.

BIBLIOTHÈQUE GERMAINE-GUÉVRE-MONT: 2900 boul. de la Concorde, Duvernay (862-4002) — Concert de flûte et guitare, avec Chantal Dubois et Veronica Larrea, le 18 mars à 11h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON PASTEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal — Opéra: Spécial Pâques, Le Dialogue des Carmélites, par l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, version abrégée, le 19 mars à 13h30.

CINÉMA O.N.F.: Complexe Guy-Favreau, Montréal — Rencontre musicale avec Antoine Padilla, l'Art de Jessye Norman, le 18 mars de 9h30 à 17h.

EGLISE NOTRE-DAME-DE-ROSAIRE: Angle St-Hubert et Villieray, Montréal — Le Choeur Philharmonia, à l'orgue Martin Dagenais, dir. Yvan Provost, présentera « Les sept paroles du Christ » de Théodore Dubois, et le Requiem de Fauré, solistes: Sylviane Alain, soprano, Jean-Paul Guillemette, ténor, et Gilles Latour, baryton, le 19 mars à 20h.

EGLISE NOTRE-DAME-DE-TRÈS-SAINT-SACREMENT: Montréal (843-4007) — Virtuossissime cantatrice di Ferrara « Concert du Studio de musique ancienne de Montréal, solistes: Susie LeBlanc, soprano, Danielle Forget, soprano, Emily van Evera, soprano, Paul O'Dette, luth et Christopher Jackson, clavecin, le 19 mars à 20h.

EGLISE SAINTE-CUNEGONDE: 2461 ouest rue St-Jacques, Montréal (937-3812) — Tous les dimanches à 8h45, grand-messe en latin, selon l'ancien rite (chant grégorien).

EGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: rue Rachel, angle Henri-Julien, Montréal — L'organiste Jacques Boucher jouera des oeuvres de Bach et Fleury à la messe de 17h, le sam. 18 mars, et aux messes de 10h et 11h, le dim. 19 mars — Dimanche à la messe de 10h, participation du Choeur de Blainville, dir. Michel Hanse.

EGLISE ST-MATHIAS: Angle Côte St-Antoine et Church Hill, Montréal — Récital d'orgue, Alan Belkin, oeuvres de Bach, Buxtehude et Sweelinck, le 19 mars à 20h.

EGLISE ST-NOM-DE-MARIE: Marieville (1-460-7222) — Le Choeur St-Léonard, concert de musique sacrée, le 19 mars à 20h.

EGLISE ST-PIERRE-APÔTRE: Angle Boul. René-Lévesque et de la Visitation, Montréal — Jean Ladouceur organiste, Denise Bellay, soprano, présentent des oeuvres de Bach, Bruckner et Fauré, aux messes de 9h30 et 11h, le dim. 19 mars.

JARDIN BOTANIQUE: 4101 est Sherbrooke, Montréal — Concert du Conservatoire, le 19 mars à 15h.

MAISON DE LA CULTURE MARIE-UGUAY: 6052 boul. Monk, Montréal — Concert du Conservatoire, classe de musique de chambre de Raoul Sosa, le 19 mars à 14h.

MAISON DE LA CULTURE LA PETITE PATRIE: 6707 De Lorimier, Montréal — Concert du Conservatoire, musique de chambre, élèves de Robert Verbeke, le 19 mars à 14h.

MUSÉE D'ART ST-LAURENT: 615 boul. Ste-Croix, St-Laurent — Concert de Antonio Batista, guitariste, oeuvres de Giuliani, Lisbet, Brouwer et Ponce, le 19 mars à 14h.

ORATOIRE ST-JOSEPH: 4300 Reine-Marie, Montréal (733-8211) — Fête de St-Joseph, le 18 mars à 10h30 et à 20h — Messe de louange, Op 15 de Rachel Laurin, cantiques à St-Joseph, solistes: Gaby Billette, soprano, Marie Latraverse, mezzo-soprano, David Doane, ténor, Yves St-Amant, basse, à l'orgue Rachel Laurin, aux grandes orgues Raymond Daveluy — Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, dir. Gilbert Patenaude, le dim. 19 mars à 11h — Messe « Pueri Hebraeorum » de Luigi da Palestrina, le motet « La Passion selon St-Mathieu » de Vittoria, le motet « Vexilla Regis » de Antonio Brucner — Raymond Daveluy à l'orgue à 16h.

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (842-2112) — Iano Noble: Sons et Broches, Duo Dynamik, le 19 mars à 11h.

SALLE POLLACK: 555 Sherbrooke ouest, Montréal — L'Orchestre de chambre I Musici de Montréal, sous la dir. de Yuli Turovsky, artistes invités Anne et Patricia Shih, oeuvres de Haydn, Vivaldi, de Sarasate et Britten, le 19 mars à 20h.

THÉÂTRE D.B. CLARKE: Univ. Concordia, 1455, boul. de Maisonneuve ouest (866-1771) — Les Ballets classiques de Montréal, sous la direction de Sona Vartanian, artiste invité Samuel Abrahamian d'Union soviétique, du 18 fév. au 19 mars, sam. 20h, et dim. 14h.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200 Vincent d'Indy, Montréal — Salle B 484: Récital de flûte à bec, classe de Jean-Pierre Noisoux, oeuvres de Castellet, Chauvon, Corelli, Dieupart et Genge, le 19 mars à 20h.

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003) — Jazz du mer. au dim. 22h15 à 02h30 — Proteus, du 15 au 19 mars.

BAR 2080: 2080 rue Clark, Montréal (285-0007) — Charles Davis, baryton et ténor, le 18 mars à 22h — Michael Gauthier, guitariste de jazz, le 19 mars à 21h30.

LE GRAND HOTEL: 777 Université (879-1370) — Bar Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devêze, lun. au ven. 17h à 01h, le sam. 20h, à 01h — Bar Tour de Ville: Le Trio Starlite, mer. au dim. 21h à 02h.

LA CROISSETTE: 1201 Dorchester (879-2000) — Mike Mirizio au piano, du dim. au ven. 17h à 20h.

L'ASSIETTE AU BOEUF: 1220 rue Crescent, Montréal (866-7454) — Restaurant français dansant romantique, musique trizigane avec le groupe Les Joyeux Gitans, du mar. au dim. 19h à 02h.

LE BOULEVARD: 1201 Dorchester, Montréal (879-2000) — Tous les samedis soirs de 19h à 24h, danse au son du groupe Ruffino Tino.

L'ENTRE-TEMPS: 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000) — Disk-Jockey, du mer. au sam. 21h à 02h.

LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000) — Restaurant gastronomique ouvert du lun. au sam. 19h à 23h.

L'IMPROMPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Gérard Lambert, pianiste-animateur, du lun. au ven. 21h à 02h.

MOBY DICK'S: 2121 Drummond, Montréal (285-1637) — Le chanteur pianiste Bert Stratton, en vedette du 14 fév. au 8 avril, mar. au sam. à 18h, à 23h.

PAVILLON DES GOURMETS: 5680 Des Lauren-

tides, Auteuil, Laval (478-5730) — Les ven. et sam. danse avec animation, à 20h30.

RESTAURANT CLAUDIO'S: 124 est St-Paul, Vieux-Montréal (866-0845) — Musique les ven. et sam. à 22h30 — Jazz brunch le dim. à 13h.

RESTAURANT RICARDO: 1652 boul. Ste-Adèle, rue 117, Ste-Adèle — Les vendredis, 19h à 23h, jazz en douceur avec Nick Ayoub, saxophone, et Rob Adams, au piano.

RESTAURANT LES SERRES: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal (288-5508) — 2 musiciens ambulants en soirée, violoniste et accordéoniste, du mer. au sam.

RESTAURANT ZHIVAGO: 419 St-Pierre, Vieux-Montréal (284-0333) — Restaurant dancing-romantique, mar. au sam. 18h à 3h — Le Groupe Bekar, 2 musiciens et une chanteuse, mar. au sam. 20h à 23h30.

RISE SUN: 286 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0657) — Sir Monty and the Mango Stars, avec Juliet Nelson, reggae, le 18 mars à 22h — Reggae Jam-Down Session avec Mango For, le 19 mars à 22h.

SALLE REINE ÉLISABETH: bar des voyageurs 900 Boul. Dorchester (861-3511) — Normand Zubie et David Lessard lun. et mar. 17h à 22h — Oliver Jones et Charles Biddies, mer. jeu. ven. 17h à 22h — Normand Zubie et Daniel Lessard, sam. 17h à 24h.

SPECTRUM: 318 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-5851) — Johnny Winter, le 18 mars à 20h — Li-gue Nationale d'improvisation, le 19 mars à 20h.

TELEVISION

SAMEDI

2 CBFT 12.00 La semaine parlementaire à Ottawa 12.30 La semaine à l'Assemblée Nationale 13.00 Ciné-Famille « Deux amis inséparables » 14.55 Le monde du vélo 15.00 L'univers des sports 16.30 Génies en herbe 17.00 La course des amériques	14.00 Ciné Week-End « Rivkin: le chasseur de primes » amér. 81 avec Ron Leibman, Barry Morgan et Verna Bloom La cuisine de Roberto Au royaume des animaux Charvati-Jeunes Flash Vancille Ici Montréal	17.00 Continents francophones 18.00 Entrepreneur Inc.
6 CBMT 12.00 What's New 12.30 Wonderstruck 13.00 Sea Hunt 13.30 Driver's Seat 14.00 Par 27 14.30 Fish N Canada 15.00 Sportsweekend 18.00 CBC News Saturday Report	16.00 16.30 17.00 17.30 18.00	17.00 18.00
10 CFTM 12.00 Samedi Magazine	12.30 13.00 14.00 17.00 18.00	15.00 16.00 17.00 18.00

DIMANCHE

2 CBFT 12.00 La semaine verte 13.00 Les matinales du dimanche La flûte enchantée La grande visite 16.00 Second regard 17.00 The Jeoplineur	14.00 Ciné week-end « Houdini le magicien » amér. 76 avec Paul Michael Glaser, Sally Struthers et Ruth Gordon Sport-Mag Le gala mini-stars de Na thalie 17.30 Ici Montréal	15.00 16.15 16.30 16.45 17.05 17.30
6 CBMT 12.00 Meeting Place 13.00 Country Canada 13.30 Hymn Sing 14.00 Showcase 17.00 Sharon, Lois and Bram's Elephant Show 18.00 Blizzard Island The magic world of Disney	12.30 13.00 13.30 14.00	15.00 16.00 17.00 18.00
10 CFTM 12.00 Bon dimanche	12.30 13.00 14.00 17.00 18.00	15.00 16.00 17.00 18.00

La télévision du samedi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00	
2 CBFT (R.C.) Montréal	18h05/ Scully rencontre	Samedi de rire ☐	Hockey / Ligue nationale: le Canadien vs Penguins						Nouvelles / ☐ météo/sport	22h35/Championnats du monde de patinage artistique	23h40/ Cinéma: <i>Angélique et le Sultan</i> —Fr. 1968			
3 WCAX (CBS) Burlington	Basketball / Ligue collégiale Éliminatoires.	Wonderful World of Disney		World Figure Skating Championships ☐			West 57th			News	Magnum, P.I.			
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	M*A*S*H	Cheers	Cheers	227 ☐	Amen ☐	The Golden Girls ☐	Empty Nest	Hunter ☐		News	Saturday Night Live		
6 CBMT (CBC) Montréal	News	Newhart ☐	The Golden Girls	Hockey / Ligue nationale: le Canadien vs Penguins						Spitting Image	The National Newswatch	23h45 / World Figure Skating Championships		
10 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	Bugs Bunny et ses amis	La lutte WWF		Cinéma : <i>Bonjour les vacances</i> —É.-U. 1983 Avec Chevy Chase et Beverly D'Angelo				Journal intime : ' <i>Broue</i> '		Nouvelles TVA météo/sport	Cinéma: <i>À bout de souffle... made in U.S.A.</i> Avec R. Gere		
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Dick Irvin's Hockey Mag.	Family ☐ Ties	Starting From Scratch	Mission : Impossible ☐			Movie: <i>Hannah and Her Sisters</i> —Am. 86 ☐ Avec Woody Allen, Mia Farrow et Barbara Hershey			News	Pulse	Movie: <i>Mix-sing in Action</i>	
15 TV5 (Télévisions Francophones)	Entrepreneur inc.	Océaniques (18h25)	Journal télévisé de TF 1	A comme artiste	Avis de recherche : Bernard Tapie			L'oeil en coulisses		Jazz à Montréal	Cargot de nuit	23h40 / Le divan		
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	Les petits débrouillards	L'équipe Cousteau à la découverte du monde		Parler pour parler: <i>les nouveaux hommes séduisent-ils?</i> (rep)			Cinéma : <i>Trois hommes et un couffin</i> —Fr. 85 ☐ Avec Roland Giraud et Michel Boujenah		22h50/Le clap	23h15/Cinéma : <i>Les noces barbares</i> —Bel. 87 Avec Thierry Frémont et M. Basler			
20 Musique Plus	Musique vidéo V.J: Natalie Richard	Vox Pop		Film musical : <i>Quadrophenia</i> Avec Phil Daniels, Mark Wingett et Sting				ConcertPlus : <i>Glass Spider Tour: David Bowie</i>				Mylène Farmer		
22 WYNY (ABC) Burlington	ABC News ☐	Twilight Zone	Star Trek : The Next Generation		Mission : Impossible ☐		A Man Called Hawk ☐		Murphy's Law ☐		ABC News	23h15 / War of the Worlds		
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	On The Trail with...	Doctor Who	The Science Edition	Movie : <i>Wing and A Prayer</i> —É.-U. 1944 Avec Don Ameche et Dana Andrews			Conversations (21h45)	22h15/Movie : <i>Happy Land</i> —É.-U. 1943 Avec Don Ameche et Frances Dee				Conversations	
25 Much Music	18h30 : Vidéoclips				Amnesty International Human Rights Now ! Concert									
33 VERMONT ETV (PBS)	Movie : <i>Ferrigno</i> —É.-U. 1958 Avec James Stewart, Kim Novak et B. Bel Geddes						Movie : <i>Rear Window</i> —É.-U. 1954 Avec James Stewart, Grace Kelly et Wendell Corey						Movie : <i>The Birds</i> —É.-U. 1963 Avec T. Hedren et R. Taylor	
35 QUATRE SAISONS Montréal	Top Jeunesse	MacGyver			Cinéma : <i>La mouche</i> —É.-U. 1986 Avec Jeff Goldblum, Geena Davis et John Getz			Le grand journal	Parlez-moi d'amour : Inv. : Danielle Bissonnette			Bleu nuit : <i>Femmes</i> —Fr. 82 Avec Alexandra Stewart		

le cahier du Samedi

George Costakis dans le film intitulé *Costakis, the collector*.

◆ Moscou

toutes les sphères de l'espace humain, de l'objet à l'habitat, devenant un mode de vie et même, une philosophie.

Le petit *Quadrilatère noir*, aux contours imparfaits, solidement armé dans le centre de la toile, contient ici la quintessence du suprématisme. Une copie de la *Croix noire* de 1913, inversée par Tchassnik en *Croix Suprématiste* dix ans plus tard lui fait pendant. La *Bande verte* (1917) de Rosanova, traversant de haut en bas la toile blanche, les *Diagonales dans l'espace* de Klioune qui glissent l'une dans l'autre et sa *Lumière rouge* (1923), sphère qui lévite sur fond noir comme un halo irisé, sont des œuvres d'une telle radicalité qu'il faudra attendre la peinture américaine des années 50 pour relancer le débat de la pureté picturale.

Autour de Malévitch, plusieurs peintres se regroupent : Klioune, Pouni, Tschank, Rosanova, Oudaltsova, Kloutsis, Koudriashev et El Lissitzky, lequel élaborera son espace propre sous la forme des *Proun*, dérivés du suprématisme. Cette deuxième salle nous donne une vision plus juste de l'ampleur du mouvement suprématiste.

La troisième salle est d'obédience constructiviste, le mouvement dirigé par Tatlin, en réaction contre le suprématisme. Il misait davantage, comme son nom l'indique, sur la construction, non pas tant des formes peintes, mais des matériaux dans l'espace, tels les reliefs et les contre-reliefs.

Tatlin avait une formation d'ingénieur et avait conçu, entre autres, une machine à voler, le *Letaïline* (1929-1932), dont Costakis a acquis le hauban de l'aile, qui nous est présenté isolé de l'ensemble, comme une sculpture abstraite. Bâti sur le

principe de la « culture du matériau », le hauban résulte d'une étude semblable à celle de Léonard sur la forme organique, laquelle aboutit ici à une recherche esthétique pure. Popova mêle la poudre de marbre à l'huile dans ses magnifiques *Constructions espace-force*, accentuant ainsi la matérialité de la surface sur le contre-plaqué.

Mais c'est l'œuvre de Rodtchenko qui est le clou de l'exposition. *Rythme expressif* (1943) montre une gestualité expressionniste complètement abstraite qui s'agit sur toute la surface introduisant une lecture décentrée, périphérique, quand les *all over* de Pollock de la même année étaient encore tissés de figures surréalistes. *Abstraction (Rupture)* de 1920 est un chef-d'œuvre : réflexion sur le cadre traversé par un contraste coloré d'une pulsation irrégulière. Une *Composition* de 1920 reprend ce modèle des formes qui rappelle de loin les paysans de Malévitch, mais ici le traitement complètement abstrait des gris est vertigineux.

La quatrième salle montre la famille Ender : Maria, dont les abstractions préfigurent l'école de Paris; Boris et sa grande composition futuriste dépeignant un flux lumineux dans des anneaux en spirale; Knesia, très abstrait, dont les collages décoratifs anticipent les *Fleurs* de Warhol, par leurs motifs. À travers cette avant-garde se glissent quelques « dissidents », tel Filonov. Plusieurs artistes se tourneront vers les affiches de propagande (Kloutsis), les arts appliqués (dessins de tissus de Rosanova et Popova) les arts de la scène (les costumes d'Ex-ter).

La dernière salle décoit avec le retour à une figuration bête qui semble témoigner du malaise des peintres qui durent se soumettre au réalisme-socialisme. Nikritine saute

d'un style à l'autre, sans conviction : demeure la surface qui vient tourmenter ses personnages, flottant sur eux comme une épée de Damoclès (*Homme et nuage*), une surface qui les noie et les fait crier.

On dit que les guerres intestines au sein des mouvements ont miné la confiance du Parti envers cet art qui avait pourtant porté la révolution comme un flambeau, jusqu'au cœur de sa pratique.

Costakis a raconté que bien des artistes s'étaient découragés avant le « retour à l'ordre ». Ce qui avait été la plus grande aventure de l'art occidental avait soudainement perdu toute valeur. On repeignait par-dessus les toiles quand on ne les brûlait pas. Dans le meilleur des cas, les œuvres moisissaient dans des lieux impropres à leur conservation. C'est pourquoi la moindre œuvre sur papier prend une telle importance. Cela explique aussi pourquoi ces papiers sont autant abîmés. Sans la passion qui anime les grands collectionneurs comme Costakis, qui se transforme en détectives, des milliers d'œuvres seraient aujourd'hui détruites.

Il faut courir voir cette exposition, en se promettant qu'un jour, on ira à Moscou voir le reste. Il faut y aller avec dans la tête, cet idéalisme d'un monde tout neuf à façonner, d'un art qui osait, pour la première fois, briser les miroirs et parler de peinture pure. C'était au temps où Moscou était la ville la plus *in* du monde.

◆ Drapeau

temps, elle jouera sur la scène du Quat'sous cette pièce-culte de Wedekind, une œuvre aussi cruelle que risée, aussi dure que tendre, magique, incisive, un brûlot sensuel qui a toujours dérangé, sinon choqué, ses différents publics.

L'Éveil du printemps au Quat'sous, un théâtre de sexe, de mort et de dressage social, une pièce à scandales, interdite en 1974 à Londres alors que le *National Theatre* en offrait une nouvelle traduction signée Edward Bond, retirée de l'affiche à Vancouver il y a quelques années, une œuvre qui cause remous là où on ose la monter, voilà qui sort de l'ordinaire. Pierre Bernard, pour clore sa première saison, choisit l'audace.

La dernière production parisienne remonte à 1974, où Brigitte Jacques (l'auteur d'*Elvire Jouvét 40*) l'avait mise en scène en y jouant le rôle d'Ilsa que défendra Sylvie Drapeau au Quat'sous. Jacques Lacan avait signé le mot d'introduction dans le programme de cette production jouée au Théâtre Récamier.

Ici à Montréal, Joël Miller en a dirigé une production anglaise l'an dernier avec des étudiants de l'Université Concordia, écrivant alors au pro-

gramme que si le gouvernement fédéral adoptait le bill C-54 sur la pornographie c'était la dernière chance de voir l'œuvre de Wedekind au Canada. On ne parle plus du bill...

C'est Max Reinhardt qui créa la pièce à Berlin en 1906. Jusque là, depuis son écriture et sa circulation sous le manteau, *L'Éveil du printemps*, raconte Wedekind dans ses mémoires, « a passé pour une insensée cochonnerie ». « Depuis qu'elle a été portée à la scène, poursuit-il, on ne la tient plus que pour une tragédie très méchante, d'un sérieux de pierre, pour une pièce à thèse, pour un manifeste au service de l'*Aufklärung* sexuelle (...). Je serai étonné si je vois le jour où on prendra enfin cette œuvre comme je l'ai écrite, pour une peinture ensoleillée de la vie... ».

Ni pièce cochonne, ni manifeste, ni peinture ensoleillée, mais tout cela aussi, la première œuvre de Wedekind, comme Sylvie Drapeau la résume, « porte sur les liens impossibles entre les enfants et les adultes, sur la cruauté des enfants qui entrent dans l'univers adulte ».

Sylvie Drapeau, Anne Dorval, Patricia Coquerneau et David Lahaye, joueront les principaux personnages de *L'Éveil du printemps*. Des personnages saisis à 14 ans. « On n'essaie pas de composer des enfants de 14 ans, me dit-elle, on ne se force pas à jouer enfant, mais à force de dire leurs mots, d'entrer dans les méandres de leurs comportements, ça se produit... on a 14 ans; alors qu'avoir tenté d'abord de composer des enfants c'aurait été faire le chemin à l'envers... ».

Sylvie Drapeau, timide, peu loquace, laisse beaucoup de silences sur le chemin de la conversation. Ce Wedekind, c'est la neuvième production théâtrale dans laquelle elle s'implique à fond depuis sa sortie de l'École nationale en 1986. Révélation de la saison 87-88, pour l'Association québécoise des critiques de théâtre, elle travaille sans cesse (3 pièces par an), pour un trio de metteurs en scène qui semblent en avoir fait leur

muse.

René-Richard Cyr, qui met en scène *L'Éveil du printemps*, l'a dirigée dans des exercices à l'École nationale, puis dans son premier spectacle professionnel (*Donut*), et pour ses débuts au Théâtre du Nouveau Monde dans *Bonjour, là, bonjour*. Paula de Vasconcelos a travaillé avec elle pour *Le Cri* et *Du sang sur le cou du chat*. Françoise Faucher en avait fait son *Elvire dans Elvire Jouvét 40*, et elle la dirigera à nouveau l'an prochain, alors qu'elle sera la Sylvia du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux.

C'est de Baie-Comeau qu'elle arriva, à 19 ans. Elle venait s'inscrire en études françaises à l'Université de Montréal, mais depuis l'âge de 6 ans c'est la danse qui prenait tout son temps. En lisant un avis d'auditions pour l'École nationale de théâtre, dans un journal, elle s'y présente. « Je faisais de la danse, mais je savais que ce n'était qu'en attendant... je ne rêvais pas de devenir danseuse... et à l'École j'ai su pour quoi... j'ai compris que dans la danse il me manquait les mots... ».

Les mots sont venus... puis le négocier difficile des émotions, la grande bataille avec soi-même. « C'est épuérant, dit-elle, la première année tu ne passes pas par-dessus certaines pudeurs, tu te bats, et si tu continues la bataille tu vas lentement découvrir le plaisir qu'il peut y avoir à jouer, mais on ne gagne jamais; cette recherche se poursuit... une comédienne a toujours l'impression d'être à l'école du théâtre, tu cherches sans

cesse, le travail ça bouge toujours, c'est là la beauté du théâtre... la magie du moment présent toujours à atteindre... ».

Dans la toute petite loge nue, non habitée encore par les objets du théâtre, crayons de maquillage, crèmes, sacs entr'ouverts, petits mots dans le miroir, papiers chiffonnés, dans cette loge tristement vide comme un théâtre fermé, Sylvie Drapeau remplissait l'atmosphère d'un étrange parfum, fait d'innocence et d'inquiétude, le parfum que Wedekind avait respiré dans son enfance lorsque sa mère allait jouer au théâtre, carburant de l'acteur, parfum du désir inassouvi.

JESUS VILALLONGA

« Réalité poétique »
1988-1989

Tableaux récents

Jusqu'au 1er avril

GALERIE

esperanza
2144 Mackay
(514) 933-6455 1947

Ensemble on peut vaincre le cancer
SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER
CANADIAN CANCER SOCIETY

GALERIE TROIS POINTS
EXPOSITION
CHRISTIANE AINSLEY
Jusqu'au 29 mars
307, STE-CATHERINE OUEST
SUITE 555, MONTRÉAL
(QUÉBEC) CANADA
H2X 2A3 (514) 845-5555
Avec la participation du
ministère des Affaires
culturelles du Québec

CONCOURS EXPOSITION *Galerie Claude Lafitte*
Les gagnants sont les suivants
1^{er} PRIX 1000\$
LUC de VETTE
(Université du Québec à Montréal)
2^e PRIX 500\$
ISABELLA DI SCLAFANI
L'exposition des toiles choisies
se poursuivra jusqu'au 30 mars
Galerie Claude Lafitte
1446, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Québec H3G 1K4 Tél.: 288-7718

Oeuvres importantes
GUIDO MOLINARI
Jusqu'au 6 avril
WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653 **fermé le dimanche**

en permanence les œuvres de
SYLVAIN BIGRAS **MICHÈLE DROUIN**
PIERRE GAUVREAU **JEAN-FRANÇOIS HOULE**
YVES LAROCHE **FRANCINE SIMONIN**
Galerie Elea London
1616 Sherbrooke O., Montréal, Québec H3H 1C9 • (514) 931-3646
Membre de l'Association Professionnelle des Galeries d'Art du Canada Inc.

LA GALERIE DU CENTRE
250, rue Saint-Laurent
Saint-Lambert
de concert avec LA VILLE DE SAINT-LAMBERT

ORGANISE UNE
EXPOSITION DE MAQUETTES
DU 24 MAI AU 18 JUIN 1989
■ en vue de la réalisation d'une sculpture sur la place publique.
■ L'œuvre doit être récente et l'artiste professionnel doit soumettre son dossier et son projet de maquette avant le 7 avril 1989.
■ Membres du jury: Louis Archambault
Gilles Daigneault
Pierre Granche
Louise Page
Jean-Paul Robitaille
Bertrand Girard
■ Inscriptions et renseignements:
Jacqueline Beaudry Dion
C.P. 555, Saint-Lambert J4P 3R8
672-4772

L'AVANT GARDE
RUSSE ET SOVIÉTIQUE
ŒUVRES DE LA COLLECTION
GEORGE COSTAKIS
DU 17 MARS AU 21 MAI 1989
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

RÉVOLUTIONNAIRE

Cubo-futuristes, suprématistes, et les autres. Révolutionnaires

avant la Révolution. Ils ont fait voler en éclats les règles établies.

Un des plus importants mouvements du XX^e siècle. Pour mieux

apprécier l'exposition : audioguide (3,50 \$), film (gratuit), visites

commentées et Dimanches-Essai compris dans les droits d'entrée.

Ouvert de 10 h à 19 h. Fermé le lundi. Billets en vente au Musée

jusqu'à 18 h, aux comptoirs Ticketron et par Télérton. 1379, rue

Sherbrooke ouest. Métro Guy. Renseignements : (514) 285-1600

CJAD 800 **La Presse** **CKAC 73** **RADIO CITE**

Molinari : « L'art c'est la rencontre de l'expérience »



PHOTO CHANTAL KEYSER

Après 35 ans de production, Molinari, le pape de la peinture abstraite au Québec, continue de faire la peinture la plus actuelle au pays.

Claire Gravel

Molinari : oeuvres importantes, Galerie Waddington & Gorce, 1504, Sherbrooke Ouest, jusqu'au 6 avril.

MOLINARI s'amuse de tout. Les yeux verts pétillent de malice. Notre monument national, le pape de la peinture abstraite au Québec (et au Canada), n'a jamais paru si jeune. Après 35 ans de production, « Moli » fait la peinture la plus actuelle au pays.

Galerie Waddington et Gorce, on peut voir une dizaine de tableaux de sa collection privée, des œuvres ma-

gnifiques choisies entre 1958 et 1988, dont certaines n'ont jamais été exposées, comme la *Structure jaune-rouge no. 2* de 1963. Tout un événement, car hormis sa participation à *Stations des Cent jours d'art* contemporain et la présentation dans son atelier de *Danse-Soupir*, un tableau de 9 x 48 pieds en 1987, cela fait quatre ans qu'il n'a pas exposé à Montréal.

Jusqu'au 27 mars, la *Vancouver Art Gallery* présente sa période noire et blanche des années 51-61. Chez Waddington, nous sommes conviés à une véritable mosaïque des « styles » du peintre, à la célébration de l'osmose de la forme avec la cou-

leur. Dans les années 70, pendant que l'on répétait partout que la peinture était morte — assassinée par des gens qui ne savaient pas peindre — Moli s'attaquait à l'œuvre la plus âpre de sa carrière, la série des *Quantificateurs*, qui aboutirent à ces derniers monochromes rouges où l'on perçoit des tensions rythmiques puissantes.

« La série, pour moi, ça représente un monde dont les références sont à l'intérieur du système, m'explique Molinari. C'est un choix spécifique de ne pas organiser le tableau à partir de références externes. Ici, j'expose des choix issus de chaque série. Mes œuvres sont aussi basées sur des séparations de haut en bas. Et il y a une animation de la surface dans ce que j'ai toujours appelé l'espace fictif, cet espace qui est conditionné par les schèmes mémorisés lors de sa création. C'est un espace qui n'est pas géométrique : il est topologique. »

« Ma peinture, tout de suite à partir des années 50, ça été vraiment une grande synthèse du dessin et de la couleur, même dans les noirs et blancs, dans le sens de l'effet de masse, très affectif de la quantité de noir, et de la réversibilité, qui est



PHOTO CHANTAL KEYSER

« Les jeunes arrivent dans une école d'art et ne voient pas que ce serait intéressant de s'insérer dans un des langages, explique Molinari. Ça dénote une crise de valeurs fondamentale... C'est devenu péjoratif de poser des valeurs. L'enseignement me donne une tribune où je combats pour les valeurs auxquelles je crois. »

très émotive. C'est un grand équilibre entre le concept de construction et celui de la matérialité et de la sensualité de la couleur. Dans la série des rouges, il fallait travailler constamment au sein d'une même couleur où le dessin est tellement lié, est tellement essentiel parce que c'est lui qui donne la dynamique. »

« J'ai dit que la couleur n'existait pas, qu'il n'existe que des ensembles colorés. La couleur est toujours à l'intérieur d'une notion de forme. Je parle constamment d'équilibre de quantité. Les gens ont imaginé la couleur dans un sens symbolique, ce qui n'a rien à voir avec l'art : l'art ce n'est pas la couleur comme fonction sémantique. Le rouge n'est pas une couleur violente du tout, c'est une couleur entre deux pôles, ce n'est pas la luminosité du jaune ni la réflexibilité du bleu : elle occupe le centre, c'est la couleur de l'action. »

« L'art, pour moi, c'est une forme de méditation, d'échange. Je me suis toujours situé contre toute notion référentielle qui est une façon d'interpréter qui se situe un peu en dehors des paramètres de l'échange. Mes propositions ne véhiculent pas nécessairement de message — lequel est pour moi une position idéologique. »

« Beaucoup de l'art qui se fait aujourd'hui est dans la continuité de l'approche figurative, de juxtaposition de différents messages. Je crois qu'il faut distinguer un art essentiellement idéologique et un art de participation, de sensation et qui ne véhicule pas de façon critique de point de vue sur la réalité. L'art qui m'intéresse est le plus éloigné possible des médias. Ce qui m'intéresse c'est l'insertion de l'individu lui-même et son trajet vers l'autre. L'art c'est la rencontre de l'expérience. Mon travail est tout basé dans la sensation, dans la perception immédiate pour engager un dialogue direct. Le spectateur réagit au travail de la couleur. Le schéma c'est de lui présenter cette couleur-là de façon multiple. Je cherche toujours de nouvelles mises en forme, des systèmes pour amener ce dialogue. Il y a un contenu : cette stratégie du travail sur la forme. »

« La peinture post-moderne, c'est vraiment l'emprise des médias. L'individu n'ose plus se proposer comme discours. C'est une suite, en réalité, du *pop art*, qui prend de plus en plus comme modèle la fragmentation de l'information. Information éphémère, de peu d'intérêt. On s'accroche pendant quelques minutes, c'est le *cheap thrill* dont parlait Warhol. C'est l'art de l'allusion, un mélange de tout ça, une improvisation constante. Les jeunes arrivent dans une école d'art et ne voient pas que ce se-

rait intéressant de s'insérer dans un des langages. C'est le refus de s'arrêter et de voir que tout se vaut. Ça dénote une crise de valeurs fondamentale... C'est devenu péjoratif de poser des valeurs, et pourtant, si on ne travaille pas d'une façon concertée... L'enseignement me donne une tribune où je combats pour les valeurs auxquelles je crois. Je te dis qu'aujourd'hui, dire que le langage visuel, c'est la lumière et l'espace, c'est pas facile. »

« L'art reste pour moi quelque chose de très local. L'artiste ne rayonne que dans son milieu. Tout le reste c'est de la démagogie. Dans les années 60, on allait vivre à New York. Je suis bien content de ne pas y être allé. Il me semble que j'aurais été complètement absorbé par une scène. J'aime mieux ce que je suis devenu que d'être un *has been*. Ce que j'avais à dire aurait été perdu dans une grande soupière. A New York, les œuvres sont perçues simplement dans un but de spéculation. Pour moi, il est très important que l'individu prolonge son milieu par son travail, qu'il y ait échange avec ceux qui partagent les mêmes conditionnements. Mais l'art reste universel par sa construction, par son intensité. »

Les étudiants de Concordia ont bien de la chance de l'avoir comme prof !

CIRCA

Centre d'exposition ART CÉRAMIQUE CONTEMPORAIN

Après le passage à l'Autre rive

SCULPTURES

YVES LOUIS-SEIZE

L'exposition se poursuit jusqu'au 18 avril 1989

372 rue Sainte-Catherine ouest, suite 444

ACHETONS

PEINTURES ET SCULPTURES DE QUALITÉ

Lun. au ven. 9h00 - 17h30 — Sam. 9h00 - 17h00

GALERIE DOMINION

1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

A VOIR

ÉCOLE DU MEUBLE 1930-1950

La décoration intérieure et les arts décoratifs à Montréal

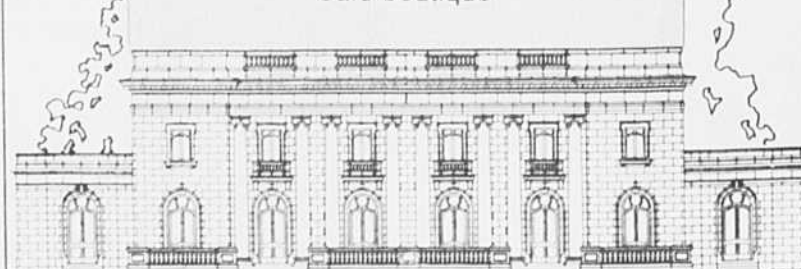
Jusqu'au 7 mai 1989

Mini-concerts tous les dimanches à 14h et 15h

Activités éducatives pour les groupes d'élèves des écoles primaires

Visites guidées sur l'exposition ÉCOLE DU MEUBLE pour les groupes d'étudiants des cégeps et universités

Café-boutique



CHÂTEAU DUFRESNE

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL

Mercredi à dimanche de 11h à 17h

Entrée par le boulevard Pie IX ou 2929, avenue Jeanne d'Arc (514) 259-2575

LAISSEZ-PASSER

à un party le 19 mars de 15 à 19 heures

EXPOSITION SOLO CHRISTIAN WEBER

peintures et oeuvres sur papier

PRIX DE PRÉSENCE

Exposition jusqu'au 28 avril

GALERIE LE RENDEZ-VOUS Enr.

1229 Crescent 861-3215

YVES-MARIE RAJOTTE

oeuvres récentes

jusqu'au 30 mars '89

GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY

307 rue Ste-Catherine Ouest Suite 515 Montréal (514) 844-4464

Mar. au ven. de 11h à 18h sam. de 11h à 17h

EXPOSITION DE PEINTURES EUROPÉENNES
18e — 19e — 20e siècles



Village de Provence

Henri-Michel Lévy (Ec. Fr.) 1845-1914

Huile sur canvas 19" X 25"

jusqu'au 26 mars

GALERIE BERNARD DESRÔCHES

1444, RUE SHERBROOKE OUEST
MONTRÉAL, CANADA H3G 1K4 (514) 842-8648

musée d'art contemporain

Le Musée tient à remercier Pratt & Whitney Canada et la Banque Nationale de leur appui financier à MUE-DANSE.

EXPOSITION

Gordon Matta-Clark

Photos de découpes architecturales, sculptures, dessins et films retraçant les dix années de carrière de l'artiste américain

Organisée par le Museum of Contemporary Art de Chicago
Jusqu'au 2 avril

VIDÉO

The Arts for Television

Images et sons! Première exposition internationale à se consacrer à la télévision en tant que véhicule et forme d'art contemporain

Organisée conjointement par The Museum of Contemporary Art de Los Angeles et le Stedelijk Museum d'Amsterdam

43 représentations

Renseignements : 873-2878

Jusqu'au 2 avril

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL

Mue-danse, nouvelles de cinq pays

Mutations et transformations de la danse par de jeunes artistes : Belgique, Canada, États-Unis, France et Pays-Bas

En collaboration avec Tangente Danse Actuelle

Au programme : Lisa Marcus et Barbara Duyfjes (PAYS-BAS) dans la performance :

Wet Features

Jusqu'au 19 mars à 14h

Billet : 5\$

Réservations : 873-2878

Autobus MUE-DANSE les vendredis, samedis et dimanches à toutes les demi-heures des 12 h.

Renseignements : 873-2878

Entrée libre au Musée
Cité du Havre
(514) 873-2878

Transport :
La ligne d'autobus 168 de la S.T.C.U.M. est en vigueur du lundi au vendredi seulement



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL